

IHP news 603 : Ruée folle vers les vaccins

(8 janv. 2021)

Le bulletin hebdomadaire International Health Policies (IHP) est une initiative de l'unité Politique de santé de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

Alors que l'année 2021 a véritablement démarré, commençons pour une fois par une **publicité sur l'IHP**. Nous espérons que vous avez maintenant bien regardé le "[Re-cap des trois dernières semaines](#)" de l'IHP (12 décembre-1er janvier), et nous vous invitons également - en particulier les abonnés relativement nouveaux - à lire le "[Bilan de l'IHP au début d'une nouvelle décennie dans le domaine de la santé mondiale](#)" (qui donne un bref aperçu des dix dernières années, du point de vue de la gestion des connaissances de l'IHP, et spéculé également sur ce qui pourrait arriver).

Passons au redoutable mot en C. (*Non, ni le capitalisme, ni le Capitole* 😞.) Comme beaucoup l'ont fait remarquer, nous sommes maintenant dans une **nouvelle phase de la pandémie de Covid-19**, avec des **mutations inquiétantes** qui mettent encore plus de pression sur la question (déjà assez désastreuse) de "l'accès mondial aux vaccins" (par exemple dans des pays comme l'Afrique du Sud qui doivent s'inquiéter encore plus de "[l'apartheid vaccinal](#)" maintenant). Lors de son **premier point de presse** cette année, le Dr Tedros a décrit les choses avec justesse en utilisant une métaphore de "**double course**" : "*Nous sommes dans une course pour prévenir les infections, faire baisser le nombre de cas, protéger les systèmes de santé et sauver des vies tout en déployant des vaccins hautement efficaces et sûrs dans les populations à haut risque.*" Le [lent démarrage de la course dans le monde \(enfin, dans la partie du monde qui a acheté la plupart des vaccins.\)](#) "a déjà apporté une dose de réalité". Via le Guardian : "...la vague d'optimisme concernant les approbations a été suivie de retards, de pénuries et d'erreurs bureaucratiques". Les décideurs politiques sont soumis à une pression énorme pour accélérer le déploiement des vaccins. Entre-temps, même dans les pays qui n'ont pas encore obtenu de nombreuses doses de vaccins, une ruée effrénée vers les vaccins se poursuit, la **confiance dans le Covax n'étant (encore) pas très élevée**. Ilona Kickbusch, faisant référence dans un tweet à la stratégie [vietnamienne](#) d'accès aux vaccins sur plusieurs fronts, a souligné : "*Cela montre comment les pays vont mélanger et assortir les vaccins en fonction de leurs besoins et des alliances géopolitiques en utilisant de plus en plus toutes les options disponibles. Avec le Covax, ce n'est qu'une partie de l'équation*".

Heureusement, la nouvelle année a déjà vu **un peu de Shakespeare**, au BMJ bien sûr : "Les [vaccins Covid-19 : retarder ou ne pas retarder les deuxièmes doses](#)".

Zoom sur l'état de la planète alors. D'un verre à moitié plein, l'image en 2021 pourrait sembler pire. (oui, vous l'avez deviné, j'ai écrit cette ligne mercredi matin ☹️) :

En moins d'un an, d'assez bons **vaccins** ont été mis au point (et d'autres sont à venir). Bientôt, dans notre Brave New Covid World, de nombreuses personnes parleront avec autant de désinvolture des vaccins "Moderna", "Pfizer" ou "AstraZeneca" que de Messi, Ronaldo et Hazard. En ce qui concerne la **politique en matière de changement climatique**, la situation semble (légèrement) [meilleure](#) qu'au

début de l'année dernière (aux États-Unis, dans l'UE, en Chine, ...). Bien que le principe "Reconstruire en mieux" n'ait pas été appliqué de manière cohérente dans les plans de relance économique jusqu'à présent (c'est *peu dire*), la pression sera de plus en plus forte au niveau mondial, tandis que les marchés tiennent de plus en plus compte de "la fin des combustibles fossiles". Il est vrai que nous sommes loin d'aller assez vite et que nous arriverons probablement trop tard, mais bon, c'est censé être "le verre à moitié plein".

Autres progrès : **Biden prend la relève de Trump**, et aura même d'assez bonnes cartes au Congrès pour les deux années à venir. Quant aux "événements" de mercredi : La "fin de partie" de Trump allait toujours être moche, mais la façon dont les États-Unis ont touché le fond a quand même été un choc. S'il y a un point positif dans l'effrayante "foire aux monstres" (attaque de la mafia, tentative de coup d'État) au Capitole, c'est qu'elle a rappelé à notre époque que la démocratie reste fragile, même dans des pays qui étaient censés être des parangons de la démocratie libérale et qui ont plus de deux siècles d'expérience démocratique. (*Et en prime, ceux qui osent encore parler du "leadership américain et/ou de l'exceptionnalisme" seront désormais accueillis avec un large sourire par le public, la plupart des esprits s'éloignant irrésistiblement des "Vikings QAnon" et autres cinglés* 😊)

Des tendances plus réjouissantes : La **répression** (attendue depuis longtemps) des **grandes technologies** semble commencer, même si c'est à contrecœur (aux États-Unis, dans l'UE et en Chine, mais pour des raisons différentes) ; les gens **comprennent** beaucoup **mieux les "emplois essentiels"** depuis la pandémie ; les **paradigmes changent** ; et enfin, mais ce n'est pas le moins important, le mouvement de **décolonisation de la santé mondiale** a connu un véritable **essor** ces dernières années.

(Il est vrai qu'une perspective de "verre à moitié vide" serait également du gâteau, mais le Boris Johnson en moi laissera cela pour une autre fois 😊.)

Bonne lecture.

Kristof Decoster

Article en vedette

L'inimaginable "Année de l'infirmière et de la sage-femme 2020" - Une réflexion venue d'Inde !

Deepika Saluja, est une EV2016, consultante indépendante, et la co-fondatrice de Women in Global Health India.

Kaveri Mayra est sage-femme et chercheuse en soins infirmiers et candidate au doctorat (en santé mondiale) à l'université de Southampton, au Royaume-Uni. Kaveri est également reconnue dans la liste WGH 2020 des 100 femmes infirmières et sages-femmes leaders les plus remarquables.

Comme vous le savez probablement, l'Organisation mondiale de la santé a désigné 2020 comme l'[Année de l'infirmière et de la sage-femme pour](#) marquer le 200e anniversaire de la naissance de

Florence Nightingale, la fondatrice des soins infirmiers modernes. La communauté des infirmières et des sages-femmes n'imaginait pas à quel point cette année allait être déterminante pour la profession lorsque l'annonce a été faite ! L'année écoulée a incarné la contribution essentielle des infirmières et des sages-femmes en tant que cadre pertinent de travailleurs de la santé de première ligne luttant contre la pandémie dans le monde entier, tout en accomplissant le reste de leur travail essentiel.

Après cette année plutôt horrible, tout le monde est maintenant conscient de son importance vitale dans le système de santé, si cela était encore nécessaire. En tant que compagnons de confiance des membres de la communauté (en particulier les femmes), les infirmières et les sages-femmes jouent un rôle crucial dans l'élaboration de leurs expériences avec le système de santé. En Inde, [une armée de près de deux millions d'infirmières-sages-femmes et de 90 000 infirmières et sages-femmes auxiliaires \(ANM\)](#) assurent sans relâche leurs services de santé habituels dans la communauté, les centres de soins et les hôpitaux, tout en assumant les nombreuses responsabilités supplémentaires de COVID-19 en matière de recherche des contacts, de surveillance, de sensibilisation et d'assistance aux autres travailleurs de santé de première ligne dans le cadre de leurs activités sur le terrain, souvent avec un équipement de protection minimal.

Plusieurs webinaires organisés au cours de l'année, notamment par [Women in Global Health \(WGH\) India](#), [Public Services International](#), [Manipal College of Nursing](#), [Indian Institute of Public Health Gandhinagar](#), ainsi que divers webinaires d'information organisés par des ministères du gouvernement central et des États, le [All India Institute of Medical Science \(AIIMS\)](#) et d'autres, ont mis en évidence les précieuses contributions des infirmières, des sages-femmes et des ANM, qui continuent à aller au-delà de leur devoir, risquant parfois leur vie et celle de leur famille pendant la pandémie. Ces discussions ont également mis en évidence les nombreux défis auxquels ils sont confrontés dans l'exercice de leurs responsabilités. Travailler sans équipement de protection adéquat, faire face à la stigmatisation et à la violence des communautés (car elles sont souvent considérées comme porteuses du virus), le harcèlement et l'expulsion sans préavis, le manque de moyens de transport, en particulier sur des terrains difficiles et dangereux, devoir faire face à des catastrophes naturelles telles que les inondations en Assam, ... tous ces défis les surchargent et les soulignent, alors qu'ils jonglent également avec des responsabilités concurrentes liées ou non à la COVID. Les webinaires ont également souligné le besoin urgent de les intégrer dans les espaces décisionnels à tous les niveaux de la fourniture de soins de santé et de l'élaboration des politiques de santé. En tant que lien crucial entre les systèmes de santé et la communauté, les infirmières et les sages-femmes sont en effet d'une importance vitale pour le cheminement de la nation vers la couverture universelle des soins de santé (CHU) et les objectifs de développement durable (SDG). Aujourd'hui, plus que jamais, le monde a besoin que ces infirmières et sages-femmes travaillent au maximum de leur potentiel, en termes d'éducation, de capacités, de compétences et de leadership.

[Le rapport sur la situation mondiale des soins infirmiers en 2020](#) affirme que le monde a besoin de six millions d'infirmières supplémentaires pour atteindre les objectifs mondiaux en matière de santé, 89 % de l'écart étant concentré dans les pays à faible et moyen revenu (l'Inde est l'un des cinq pays où la pénurie est la plus importante). Le gouvernement indien s'est [engagé à ajouter 85 000 sages-femmes à la](#) main-d'œuvre d'ici 2023. Mais nous devons également veiller à ce que les infirmières et les sages-femmes soient réparties équitablement dans tout le pays, en particulier dans les milieux à ressources limitées, et aider les communautés économiquement et socialement marginalisées. [L'Inde \(en particulier le Kerala\) est une source importante d'infirmières migrantes dans le](#) monde entier depuis des décennies maintenant, se classant au deuxième rang mondial pour l'émigration des infirmières. Ces infirmières ont été (et sont) en première ligne dans de nombreuses régions du monde pendant la pandémie, principalement dans le nord du pays et dans la région du Golfe.

Jusqu'à présent, la [portée des soins infirmiers est restée largement stagnante](#) en Inde, avec des possibilités limitées d'évolution de carrière et de développement, de passage à un cadre professionnel, et en particulier à des postes de direction. L'absence ou le retard dans les modifications des lois, et le manque de représentation des infirmières et des sages-femmes dans les postes de gouvernance et de direction des conseils et des comités [ont clairement nui à](#) leurs perspectives de croissance professionnelle. Le récent projet de [loi de la Commission nationale des infirmières et des sages-femmes](#) (novembre 2020) ne répond pas à la nécessité de clarifier les rôles, la progression de carrière, la représentation et la nomination des infirmières et des sages-femmes à des postes de direction clés. Le projet de loi de la commission porte également atteinte à la profession de sage-femme en tant que profession indépendante et ne définit pas bien la définition ou le champ d'exercice, même si le gouvernement indien met en œuvre la profession de sage-femme professionnelle dans le pays. Les membres du WGH Inde l'ont reconnu et ont ajouté leurs voix en solidarité avec des milliers d'infirmières, de sages-femmes, d'ANM et de personnes en Inde qui ont fait part de leurs préoccupations au gouvernement indien en réponse au projet de loi (voir les commentaires détaillés [ici](#)).

Ces défis systémiques, associés aux réalités de genre, de caste et de classe des infirmières et des sages-femmes travaillant sur le terrain, les privent de leur autonomie et limitent leur rôle et leur contribution au système de santé indien, ce qui permettrait de progresser plus rapidement vers les objectifs des CHU et des SDG. Pour pouvoir exploiter pleinement le potentiel de ces cadres essentiels, le pays doit réfléchir de manière critique aux besoins et au bien-être des infirmières et des sages-femmes. Il peut s'agir d'investir dans la formation des infirmières et des sages-femmes en formation initiale directe, de repenser et de planifier la réglementation, de renforcer les capacités en cours d'emploi et de développer les carrières, d'offrir une rémunération compétitive, une reconnaissance et une motivation continues, et de soutenir les infrastructures et les systèmes pour leur permettre de s'acquitter plus efficacement de leurs responsabilités. Les sages-femmes et les infirmières doivent être au centre de la planification de la gouvernance de la main-d'œuvre. La création d'une direction des soins infirmiers et d'une direction de la profession de sage-femme sous l'égide du gouvernement central et des États serait un bon début.

L'année 2020 s'est terminée par l'annonce de la nomination de [100 infirmières et sages-femmes leaders exceptionnelles](#) par Women in Global Health (WGH), avec le soutien de l'Organisation mondiale de la santé, du Conseil international des infirmières (CII), de la Confédération internationale des sages-femmes (ICM), du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) et de la campagne "Nursing Now". Cette reconnaissance a honoré leur travail courageux et a souligné l'importance de leur leadership dans divers rôles, en partageant leurs histoires inspirantes d'héroïsme quotidien, de passion, de détermination et de service à leurs communautés. Cinq des leaders présentés sont d'origine indienne, à savoir [AnandhiSubramani](#), [BimlaKapoor](#), [Kaveri Mayra](#) (également co-auteur de cette pièce), [MaibamRanitaDevi](#) et [Manju Dhandapani](#). Bien entendu, cet effort représente également les nombreuses infirmières et sages-femmes du monde entier qui ne sont pas répertoriées mais qui font également un travail incroyable au sein de leurs communautés et méritent toutes les félicitations. En tant que nations et communautés, nous devons réfléchir de manière critique à l'évolution de leurs rôles et leur apporter le soutien, la reconnaissance et la représentation nécessaires à tous les niveaux, et continuer à investir dans leur développement.

Bien que l'année 2020 soit terminée, nos infirmières, sages-femmes et ANM continuent de jouer un rôle crucial en Inde ainsi que dans le monde entier en 2021, en aidant les citoyens et les communautés à se remettre de la pandémie de COVID-19. Construisons donc un système de santé résilient et réactif, dans lequel les infirmières, les sages-femmes et les infirmières traditionnelles jouent également un rôle de premier plan et dans lequel chacun peut véritablement s'épanouir.

Remerciements : Les auteurs tiennent à remercier le Dr Sumit Kane pour ses premières réflexions et suggestions et Kristof Decoster pour ses révisions et commentaires lors de la révision de l'article.

Faits marquants de la semaine

Gouvernance mondiale de la santé

Lancet World Report - Les systèmes de santé négligés par les donateurs de COVID-19

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)00029-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)00029-5/fulltext)

A lire absolument. **"L'accélérateur d'accès aux outils COVID-19 manque de milliards de dollars, et les fonds engagés jusqu'à présent sont orientés vers les vaccins, avec peu pour les systèmes de santé.** Ann Danaiya Usher en parle."

"... Les faibles systèmes de santé qui croulent sous le poids de la pandémie COVID-19 ont reçu peu de soutien de la part des donateurs dans la réponse à la pandémie mondiale. **L'Allemagne, la France et le Koweït sont les seuls pays qui ont affecté une partie de leurs contributions à l'accélérateur d'accès aux outils COVID-19 (ACT-A) pour les systèmes de santé.** Sur le total de 5 à 8 milliards de dollars US versés par les donateurs à l'ACT-A jusqu'à présent, 3 à 9 milliards ont été consacrés à l'achat et à la distribution de vaccins dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, tandis que 6 % seulement sont réservés aux systèmes de santé. L'ACT-A doit réunir au moins 28 milliards de dollars au cours de l'année à venir pour que les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire disposent des ressources nécessaires pour lutter contre la pandémie."

Geneva Health Files - Des visions concurrentes pour les réformes de l'OMS

P Patnaik ; [Geneva Health Files](#)

Dernier numéro du bulletin d'information du GHF. Abonnez-vous ! "...Cette semaine, nous vous présentons **les visions concurrentes des États membres concernant la réforme de l'OMS, déclenchée par la pandémie COVID-19.** Plus de 20 pays ont présenté des propositions de réforme, certains faisant équipe avec d'autres. Les États membres semblent déterminés à imposer des réformes même si la COVID-19 prend des formes différentes, pour le pire....".

"...**Un certain nombre de domaines de réforme se dégagent systématiquement des propositions,** notamment en ce qui concerne la mise en œuvre du RSI et la nécessité de le réviser ; le financement des travaux de l'OMS dans les situations d'urgence ; les relations de travail de l'OMS avec d'autres agences des Nations unies (ex : FAO, OIE, IATA, CDB, entre autres) dans le contexte de cette pandémie et au-delà ; l'accès de l'OMS aux zones d'épidémie et la communication d'informations aux États membres ; le partage des échantillons. ..."

Devex - Ce que le contrôle démocratique du Sénat pourrait signifier pour l'aide étrangère américaine

<https://www.devex.com/news/what-democratic-control-of-the-senate-could-mean-for-us-foreign-aid-98867>

Bar le titre (pas très opportun), bonne analyse après la victoire de la Géorgie pour les démocrates. "Les victoires des deux candidats démocrates au Sénat américain en Géorgie donnent au parti la plus mince des majorités, ouvrant potentiellement la porte à une **politique de développement plus ambitieuse, notamment sur le changement climatique et la santé et les droits sexuels et reproductifs.**"

Extrait : ".... En plus de la santé et des droits sexuels et reproductifs, il existe également une possibilité de faire progresser les politiques relatives au changement climatique, et il est plus probable que l'aide étrangère bénéficie d'un financement plus important, ont déclaré les défenseurs de la cause à M. Devex. Il semble clair que l'administration Biden se concentrera sur la réponse à COVID-19 au début, et la façon dont elle détermine qu'elle veut aborder la question au niveau mondial aura un grand impact, mais le contrôle démocratique du Sénat pourrait aider à ouvrir la voie à un plus grand engagement international, a dit M. O'Keefe. **CRS et d'autres organisations feront pression pour obtenir environ 20 milliards de dollars de financement mondial pour la réponse à COVID-19 dans le prochain paquet de financement supplémentaire, a-t-il dit, ajoutant que les chances sont plus grandes maintenant. Un Sénat démocratique pourrait également être utile pour attirer davantage l'attention sur l'équité en matière de vaccins et mettre en place un financement et un soutien pour ces efforts, a déclaré M. O'Keefe....**"

Devex - L'histoire intérieure de l'année tumultueuse de l'USAID

<https://www.devex.com/news/the-inside-story-of-usaid-s-tumultuous-year-98857>

"Alors que la pandémie a jeté le monde dans le désarroi, l'Agence américaine pour le développement international s'est retrouvée au milieu de son propre bouleversement politique. M. Devex s'est entretenu avec des responsables actuels et anciens pendant un an environ, lorsque l'USAID a fait la une des journaux pour de mauvaises raisons."

"Alors que l'agence d'aide à l'étranger a repoussé les tentatives répétées de la Maison Blanche de réduire son budget et a été entraînée dans une poignée de projets de prédilection et de priorités de financement demandées par le cercle restreint de Trump, l'USAID, sous la direction de l'ancien administrateur Mark Green, a attiré peu d'attention du public. Pendant près de trois ans, elle s'est concentrée sur une réorganisation bureaucratique, des réformes politiques techniques et la mise en œuvre de programmes qui n'avaient que peu d'intérêt politique pour l'administration, ont déclaré des fonctionnaires à M. Devex. Au début de l'année 2020, au moment où la pandémie de coronavirus se transformait en une crise sanitaire et économique mondiale sans précédent, **cela a changé. En mars, M. Green a annoncé qu'il se retirait.** ... Dans les mois qui ont suivi, l'USAID a connu l'une des périodes les plus tumultueuses de ses 60 ans d'histoire. Une agence qui fait rarement la une des journaux s'est retrouvée à le faire pour de mauvaises raisons - une vilaine bataille de leadership, des nominations controversées, des problèmes de gestion - à un moment où le profil de l'USAID en tant que leader mondial de l'intervention COVID-19 aurait pu être à la hausse."

PS : les personnes interrogées ont également "*décrit l'état actuel de l'agence et ce qu'il faudra faire pour réparer les dégâts alors que l'équipe du président élu Joe Biden avance dans la transition*".

Fonds mondial - L'examen stratégique 2020 du Fonds mondial est maintenant disponible

<https://www.theglobalfund.org/en/updates/other-updates/2021-01-07-strategic-review-2020-of-the-global-fund-now-available/>

"L'examen stratégique 2020 (SR2020) du Fonds mondial et ses documents connexes sont maintenant disponibles. Comme pour les SR2015 et SR2017, il a été commandé par le Groupe de référence pour l'évaluation technique (TERG). Les trois principaux objectifs du SR2020 étaient les suivants Évaluer les résultats et l'impact des investissements du Fonds mondial par rapport aux buts et objectifs de la stratégie 2017-2022 à mi-parcours. Évaluer l'opérationnalisation et la mise en œuvre de la stratégie actuelle à mi-parcours. Fournir une justification fondée sur des données probantes pour intégrer les enseignements tirés pendant la première moitié de la stratégie 2017-2022, et comment positionner le Fonds mondial dans le domaine mondial des organisations de développement de la santé dans son cycle stratégique post-2022. "

Bulletin de l'OMS - Comprendre les déterminants géopolitiques de la santé

A Persaud et al ; https://www.who.int/docs/default-source/bulletin/online-first/blt.20.254904.pdf?sfvrsn=83c41ae9_5

*" ... La santé est également façonnée par des déterminants géopolitiques, c'est-à-dire des déterminants liés aux gouvernements, à la géographie, aux politiques et aux intérêts des pays et à la relation entre eux. Les déterminants **géopolitiques** se distinguent des autres déterminants de la santé en ce qu'ils se reflètent explicitement dans des entités telles que les régions et les géographies continentales, et la proximité et/ou la distance par rapport aux voisins. Les facteurs géopolitiques représentent un système de relations entre des actifs et des processus qui relie des communautés à des niveaux d'organisation plus élevés que celui de la communauté, du voisinage ou de l'État. **Nous soutenons ici que la compréhension de ces déterminants géopolitiques peut aider à faire progresser les données probantes, la défense des intérêts et, en fin de compte, l'action politique visant à améliorer la santé mondiale...."***

*"...De nombreuses théories antérieures sur les déterminants sociaux de la santé émanent des pays à hauts revenus et n'ont pas pris en compte les changements en cours dans la répartition de l'influence politique et socio-économique entre les pays. **Nous pensons que la pandémie COVID-19, dans un contexte de croissance économique rapide au Brésil, en Chine, en Inde et dans la Fédération de Russie, appelle à prendre en compte les déterminants géopolitiques de la santé.** Se concentrer uniquement sur les déterminants sociaux de la santé risque de ne pas rendre suffisamment compte des contextes complexes dans lesquels les décisions en matière de politique de santé sont prises. "*

Bientôt disponible : 148e réunion du Bureau de l'OMS (18-26 janvier)

- Consultez **tous les documents de référence** (OMS) ici : https://apps.who.int/gb/e/e_eb148.html
- Et pour vous préparer correctement, essayez également d'assister à une **série de briefings et de débats en ligne organisés par le Centre pour la santé mondiale de Genève (G2H2)** dans la semaine précédant la 148e session. Voir ci-dessous pour une vue d'ensemble :

Pour l'inscription : https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_MEIgu0sjR82BfRyZMFfIEg

Lundi 11 janvier 2021 Les **droits de l'homme et la réponse au Covid-19 : leçons pour l'avenir, actions pour le présent** (Session organisée par le Mouvement pour la santé des peuples)

Mardi 12 janvier 2021 **Que peut faire l'OMS pour que les vaccins, traitements et technologies COVID-19 deviennent des biens publics mondiaux ?** (Session organisée par Viva Salud)

Mercredi 13 janvier 2021 **L'engagement du secteur privé pour des systèmes de santé solides ?** (Session organisée par le WSFHSS et le CSEND)

Jeudi 14 janvier 2021 - **Sauver l'Organisation mondiale de la santé d'elle-même ?** (Session organisée par la Société pour le développement international SID)

Vendredi 15 janvier 2021 - **Quel programme de réforme pour le Conseil exécutif de l'OMS ?** (Session organisée par le réseau international Medicus Mundi)

"Toutes les sessions peuvent être suivies de manière indépendante. Veuillez vous inscrire dès maintenant pour assister à une ou plusieurs sessions. "

Covid : les nouvelles clés

Comme d'habitude, avec un **aperçu des principales tendances de la pandémie, et des messages généraux de l'OMS** lors des points de presse, etc.

(PS : Pour les messages plus scientifiques de l'OMS, nous renvoyons à la section "science" ci-dessous.)

Cidrap News sur les tendances mondiales

<https://www.cidrap.umn.edu/news-perspective/2021/01/who-experts-weigh-covid-19-vaccine-dose-interval>

(5 janvier) "*Dans son **instantané hebdomadaire d'aujourd'hui**, l'OMS a déclaré que 4 millions de cas ont été signalés la semaine dernière pour la troisième semaine consécutive et que les cas ont*

légèrement diminué, bien que les dernières tendances doivent être interprétées avec prudence en raison des retards dans les tests et les déclarations liés aux vacances. En ce qui concerne les décès, après une récente baisse, le nombre de décès hebdomadaires a augmenté de 3 % la semaine dernière. Les cinq pays ayant enregistré le plus grand nombre de cas la semaine dernière étaient les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Irlande du Nord, le Brésil, la Russie et l'Inde. Les pays de la région Amérique ont représenté 47 % de tous les nouveaux cas, suivis par la région Europe. Les cas ont augmenté dans la région africaine et sont restés stables dans la région du Pacifique occidental...."

... Le nombre total de cas de COVID-19 dans le monde a dépassé 86 millions aujourd'hui et s'élève maintenant à 86 195 556 avec 1 863 653 décès, selon le [tableau de bord en ligne de Johns Hopkins](#)...."

HPW - Les pays du monde entier verrouillent leurs économies pour lutter contre les nouvelles variantes de coronavirus

<https://healthpolicy-watch.news/countries-around-world-lockdown-economies-to-fight-new-coronavirus-variants/>

"Après de brefs congés, les pays d'Europe, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique sont revenus à un verrouillage majeur de leurs systèmes de santé afin d'éviter de nouvelles variantes du virus SRAS-CoV2, encore plus infectieuses, qui ont été identifiées au Royaume-Uni et en Afrique du Sud et qui menacent de submerger les systèmes de santé, alors même que ces pays déploient également de tout nouveaux vaccins COVID...."

UN News - Le chef de l'OMS commence l'année 2021 en plaidant pour "moins de politiaillerie" en matière de santé

<https://news.un.org/en/story/2021/01/1081432>

Couverture du premier point de presse de l'OMS de l'année. "Dans une course pour "sauver des vies, des moyens de subsistance et mettre fin à cette pandémie", le chef de l'agence de santé des Nations unies a déclaré mardi qu'il était important de se rappeler que COVID-19 n'était qu'une des nombreuses grandes épidémies auxquelles sont confrontées les communautés du monde entier.... "

Les membres de l'équipe d'enquête COVID-19 de l'OMS ont été écartés par la Chine à la dernière minute à cause d'une erreur sur l'approbation des visas

<https://healthpolicy-watch.news/who-investigative-team-members-turned-away-by-china-in-last-minute-foulup-over-approvals/>

"Deux membres d'une mission de 10 personnes parrainée par l'OMS en Chine pour enquêter sur les origines du virus SRAS-CoV2 ont été refoulés aux portes de la Chine après que les approbations officielles que l'OMS croyait avoir finalisées ont été retardées à la dernière minute. Un membre a fait demi-tour et rentre maintenant chez lui, tandis que le second reste bloqué en transit dans un pays tiers. Huit autres membres de l'équipe ont été priés de retarder leur départ, a confirmé l'OMS mardi...."

Y compris de rares critiques de Pékin, par l'OMS. Et donc la "perte de la face" concomitante de Xi Jinping.

Voir aussi **Reuters** - Le professeur [Tedros de l'OMS est "très déçu" que la Chine n'ait pas autorisé l'entrée des experts en coronavirus](#)

Et WP - La [politique fait échouer la mission de l'OMS visant à rechercher les origines du coronavirus en Chine](#)

Guardian - La Chine bloque la mission de l'OMS pour enquêter sur les origines du coronavirus

<https://www.theguardian.com/world/2021/jan/06/china-stalls-who-mission-to-investigate-origins-of-coronavirus>

La réponse de la Chine, un jour plus tard. "**La Chine a tenté de minimiser les inquiétudes concernant son refus d'autoriser une mission d'enquête de l'Organisation mondiale de la santé dans le pays pour étudier les origines de Covid-19, en disant qu'elle négocie encore l'accès avec l'organe des Nations unies. Un jour après que le chef de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, se soit dit "très déçu" que la Chine n'ait pas autorisé l'entrée de l'équipe de recherche de 10 personnes, dirigée par le Dr Peter Ben Embarek, la Chine a insisté sur le fait qu'il y avait eu un "malentendu" entre les deux parties concernant les dates convenues pour la visite, ajoutant que les discussions étaient en cours.** La porte-parole du ministère des affaires étrangères, Hua Chunying, a déclaré lors d'un point de presse régulier à Pékin que le problème ne concernait "**pas seulement les visas**" pour l'équipe. Interrogée sur les informations selon lesquelles les dates avaient été convenues, elle a déclaré qu'**il y avait eu un "malentendu" et que les deux parties étaient toujours en pourparlers sur le calendrier et d'autres arrangements....**".

Reuters - La Chine double le nombre de personnes interrogées par COVID à l'approche d'une enquête de l'OMS

<https://www.reuters.com/article/health-coronavirus-china-who-int/china-doubles-down-on-covid-narrative-as-who-investigation-looms-idUSKBN29A0LX>

Article publié avant l'"incident" entre l'OMS et la Chine.

"Alors qu'une équipe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'apprête à se rendre en Chine pour enquêter sur les origines de la COVID-19, Pékin a intensifié ses efforts non seulement pour prévenir de nouvelles épidémies, mais aussi pour déterminer quand et où la pandémie a commencé...."

FT - Les retards dans la mise au point des vaccins risquent de réduire de plus de moitié la croissance mondiale, met en garde la Banque mondiale

<https://www.ft.com/content/a9e10249-835c-4176-b46b-b891543140dc>

"Les problèmes logistiques et la réticence à se faire vacciner constituent une menace pour la reprise économique."

"La reprise économique mondiale après le lancement de Covid-19 dépendra fortement du succès du déploiement des vaccins, a averti la Banque mondiale, ajoutant que tout retard risque de réduire de plus de moitié le taux de croissance de cette année. Au mieux, le monde est confronté à "une reprise lente et difficile", a déclaré la Banque. Le prêteur multilatéral a [prévu](#) mardi que le PIB mondial augmenterait de 4 % en 2021, un rythme qui laisserait encore l'activité économique 4,4 % en dessous de son niveau d'avant la pandémie en 2022. Mais cela suppose que les campagnes de vaccination progressent rapidement dans les économies avancées et dans les principaux pays émergents et en développement, pour atteindre une large couverture d'ici le second semestre 2021. Cette reprise pourrait facilement être compromise, a averti la Banque mondiale. Si les infections continuent d'augmenter et si le déploiement des vaccins dans les grandes économies est ralenti par des problèmes logistiques et la réticence des populations à se faire vacciner, le PIB mondial pourrait ne croître que de 1,6 % cette année, estime-t-elle."

Guardian - La Banque mondiale appelle à une action rapide pour prévenir la crise de la dette de Covid

<https://www.theguardian.com/business/2021/jan/05/world-bank-calls-for-rapid-action-to-prevent-covid-debt-crisis>

"La Banque mondiale a appelé à une action rapide et décisive pour prévenir une nouvelle crise de la dette, car elle a déclaré que la pandémie de Covid-19 pourrait entraîner une décennie de déception pour l'économie mondiale. Dans son bilan de santé semestriel, l'institution basée à Washington a déclaré que la pandémie avait entraîné la plus forte augmentation annuelle de la dette publique depuis plus de 30 ans, et avait exposé la vulnérabilité de nombreux pays émergents et en développement....."

Telegraph - L'OMS appelle les gouvernements à ne pas poursuivre l'immunité des troupeaux tant que la pénurie de vaccins persiste

[Le télégraphe](#) ;

"Les pays ne devraient pas poursuivre des stratégies d'immunité collective alors que les vaccins sont en pénurie, a déclaré l'Organisation mondiale de la santé, exhortant les gouvernements à partager les doses excédentaires une fois que les travailleurs de la santé et les plus vulnérables sont protégés. Lors d'une conférence de presse virtuelle jeudi, le Dr Hans Kluge, directeur de l'OMS Europe, a averti que le monde "ne peut tout simplement pas se permettre de laisser un pays, une communauté quelconque, à la traîne" dans la lutte pour endiguer Covid-19...."

Covid Science et directives de l'OMS/Messagerie

Science (Actualité) - Des mutations virales pourraient provoquer une autre "très, très mauvaise" vague de COVID-19, mettent en garde les scientifiques

K Kupferschmidt ; <https://www.sciencemag.org/news/2021/01/viral-mutations-may-cause-another-very-very-bad-covid-19-wave-scientists-warn>

Analyse recommandée. "Les preuves de plus en plus nombreuses que la variante britannique se répand plus rapidement appellent des mesures de contrôle plus strictes."

HPW - Retard de la deuxième dose du vaccin COVID-19 au Royaume-Uni - Une stratégie risquée qui pourrait donner lieu à d'autres mutations virales, mettent en garde certains experts

<https://healthpolicy-watch.news/80792-2/>

"La décision du Royaume-Uni de retarder la deuxième dose du vaccin COVID-19 de Pfizer/BioNTech, qui est en cours de déploiement en masse dans le pays, est une stratégie risquée, non seulement pour les personnes qui recevront le vaccin, mais aussi en raison des répercussions à long terme sur la santé publique que ces retards pourraient avoir en termes de futures mutations du CoV2 du SRAS, mettent en garde certains experts....".

Voir aussi **Stat News** - La [Grande-Bretagne prend un pari avec les vaccins Covid-19, ce qui augmente les enjeux pour le reste d'entre nous](#)

Et la **science** - Les [débats s'intensifient sur les plans de dosage des vaccins COVID-19 autorisés](#)

FT - La variante sud-africaine de Covid pourrait affecter l'efficacité du vaccin, avertissent les scientifiques

<https://www.ft.com/content/c2aa5ea4-66b9-4f64-9e74-7c89c12f9461?desktop=true&segmentId=d8d3e364-5197-20eb-17cf-2437841d178a>

"La mutation réduit la capacité des anticorps à se lier au virus et pourrait rendre certains vaccins moins efficaces."

Voir aussi **Vox** - [Comment les nouvelles variantes de Covid-19 pourraient constituer une menace pour la vaccination](#)

"Les nouvelles mutations provenant du Royaume-Uni et de l'Afrique du Sud se répandent rapidement dans le monde entier - et pourraient diminuer l'efficacité des vaccins existants."

Et HPW - Des [chercheurs avertissent que les mutations sud-africaines pourraient être plus résistantes aux vaccins.](#)

NYT - Comment se propage la variante du coronavirus ? Voici ce que savent les scientifiques

<https://www.nytimes.com/2020/12/31/health/coronavirus-variant-transmission.html>

"La contagiosité est la marque du virus muté qui fait surface aux États-Unis et dans plus d'une douzaine d'autres pays."

Voir aussi Vox - Les [nouvelles mutations du coronavirus UK/SA/... expliquées](#)

Contagion Live - L'OMS fait le point sur les nouvelles variantes du CoV-2 pour le SRAS

<https://www.contagionlive.com/view/who-update-guidance-new-sars-cov-2-variants>

(31 déc) "L'agence mondiale de la santé a fourni des **informations et des conseils actuels sur 4 variantes différentes observées lors de la COVID-19 cette année**".

"L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié un [rapport](#), riche en évaluation des risques et en conseils, sur une série de variantes du SRAS-CoV-2 récemment observées au cours de la pandémie de coronavirus 2019 (COVID-19)".

Et au 5 janvier (OMS), "[la variante britannique avait été détectée dans 40 autres endroits ; et la variante sud-africaine dans 6...](#)".

Reuters - La variante COVID-19 de l'Afrique du Sud est plus contagieuse que la version britannique - OMS

[Reuters](#) ;

"Rien n'indique que la variante du coronavirus identifiée en Afrique du Sud soit plus transmissible que celle qui se propage rapidement en Grande-Bretagne, a déclaré mardi la responsable technique de l'Organisation mondiale de la santé pour le COVID-19, **Maria Van Kerkhove**."

Cidrap (News) - Les experts de l'OMS se prononcent sur l'intervalle entre les doses du vaccin COVID-19

<https://www.cidrap.umn.edu/news-perspective/2021/01/who-experts-weigh-covid-19-vaccine-dose-interval>

"...Le groupe consultatif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur les vaccins a formulé aujourd'hui des recommandations pour l'administration du vaccin Pfizer-BioNTech, demandant instamment que les doses de vaccin soient administrées à 21 à 28 jours d'intervalle dans la plupart des cas, mais dans certaines situations, en prévoyant un intervalle pouvant aller jusqu'à 6 semaines....".

HPW - Les personnes qui ont eu le COVID peuvent retarder la vaccination jusqu'à 6 mois, selon l'OMS

<https://healthpolicy-watch.news/covid-vaccine-delay-six-months-who/>

"Les personnes qui ont récemment eu une infection COVID-19 confirmée peuvent choisir de retarder la vaccination, afin de permettre à d'autres personnes non immunisées de profiter des premiers achats, a recommandé l'OMS. Suite à l'approbation par l'OMS du vaccin Pfizer/BioNTech la

semaine dernière, son groupe consultatif stratégique d'experts (SAGE) a déclaré que si une personne a eu une infection par le CoV-2 du SRAS confirmée par PCR au cours des six derniers mois, elle peut choisir de reporter la vaccination jusqu'à la fin de cette période....".

HPW - Les vaccins pourraient contribuer à réduire la transmission asymptomatique du virus - Bien que davantage de preuves soient nécessaires

<https://healthpolicy-watch.news/vaccines-reduce-asymptomatic-transmission/>

"Le vaccin COVID-19 à ARNm de Moderna semble être capable de réduire l'infection et donc la transmission du virus, a déclaré un expert de Harvard à Health Policy Watch, bien que les données soient actuellement limitées...."

Lien :

Guardian - Les [médicaments contre l'arthrite pourraient contribuer à sauver la vie des patients atteints de covidoserecherche](#)

" Les résultats suggèrent que le tocilizumab et le sarilumab pourraient réduire de 24% le risque relatif de décès des personnes en soins intensifs". Voir aussi l'Economist - [Un autre traitement salvateur pour Covid est trouvé.](#)

Accès au vaccin contre les covariables

Ressources, actualités et analyses de cette semaine :

Bloomberg - Le suivi mondial des vaccins de Bloomberg

<https://www.bloomberg.com/graphics/covid-vaccine-tracker-global-distribution/>

(mis à jour le 6 janvier) : *"La plus grande campagne de vaccination de l'histoire a commencé. Plus de 15 millions de doses ont été administrées dans 35 pays, selon les données recueillies par Bloomberg. L'administration de milliards de doses supplémentaires constituera l'un des plus grands défis logistiques jamais entrepris...."*

Pour un autre tracker, voir le [tracker du vaccin Covid de FT : Les vaccins disponibles et les doses administrées](#)

BBC News - Coronavirus : L'Inde va exporter des vaccins Covid "dans les semaines à venir

<https://www.bbc.com/news/world-asia-india-55538092>

Un peu plus encourageant que [ce qui est apparu en début de semaine](#) (dans un article de l'AP et des titres connexes ("La pharmacie du monde en développement ferme ses portes" : L'Inde stocke le vaccin Oxford-AstraZeneca).

Mais non, mercredi, la BBC a fait un reportage : "**L'Inde va commencer à exporter des vaccins contre les coronavirus fabriqués localement dans les quinze jours suivant leur lancement, a déclaré un responsable du ministère des affaires étrangères à la BBC.** "

"Le fonctionnaire a rejeté les rapports selon lesquels l'Inde interdirait l'exportation des vaccins qu'elle produit pour répondre à la demande locale. L'Inde fabrique environ 60 % des vaccins dans le monde et de nombreux pays attendent avec impatience qu'elle commence à expédier des doses. Elle a officiellement approuvé l'utilisation d'urgence de deux vaccins alors qu'elle se prépare à commencer à administrer des injections en janvier. L'Inde prévoit l'un des plus grands programmes de vaccination au monde, qui vise à immuniser environ 300 millions de personnes d'ici juillet. "

"... Le responsable du ministère des affaires étrangères a confirmé que le plan de l'Inde pour aider d'autres pays était sur la bonne voie. "Dans une quinzaine de jours après le lancement des vaccins, nous autoriserons les exportations vers certains de nos voisins d'Asie du Sud. Certaines de ces exportations seront payées par nous sous forme de cadeaux, et les autres seront fournies à peu près au même prix que celui auquel le gouvernement achètera les vaccins à..." "..." "

"... Le PDG du Serum Institute of India, qui fabrique le vaccin Oxford/AstraZeneca en Inde, a également cherché à clarifier la confusion sur les exportations. Adar Poonawalla avait été [cité dans les médias](#) comme ayant déclaré que l'Inde n'autoriserait pas l'exportation de son vaccin pendant "plusieurs mois". Il a déclaré à [Associated Press](#) que sa société s'est vu interdire d'exporter le vaccin et de le vendre sur le marché privé. Mais mardi, il a déclaré à Yogita Limaye de la BBC que sa société avait été autorisée à exporter le vaccin pour les programmes de vaccination du gouvernement à l'étranger, et qu'elle comptait respecter les accords avec le Bangladesh, l'Arabie Saoudite et le Maroc dans les prochaines semaines. "

*"... Serum Institute et Bharat Biotech disposent d'un stock combiné de plus de 70 millions de doses de vaccins Covid, et vont augmenter considérablement leur production pour répondre à la demande croissante. Mardi, les **deux fabricants de vaccins ont publié une déclaration commune affirmant que les deux sociétés assureraient "un accès mondial à nos vaccins Covid-19"....** "*

Syndicat de projet - Mondialisation du vaccin COVID

Ngozi Okonjo-Iweala ; [Syndicat du projet](#) ;

Vous savez que vous devez lire ceci, étant donné que **Mme O-Iweala est en pole position pour la direction de l'OMC.** "En moins d'un an, le monde s'est réuni pour mettre au point des vaccins COVID-19 efficaces et une plateforme multilatérale pour les distribuer le plus efficacement possible dans le monde. Mais le risque de nationalisme en matière de vaccins étant toujours présent, il est temps de terminer le travail. "Dans cet article, elle ne parle que de Covax, et non de l'OMC, de la proposition de dérogation aux ADPIC, du C-TAP,

"... Maintenant que nous avons atteint ce point critique, les spéculations sur l'échec de COVAX doivent cesser. Il est temps de commencer à lui fournir le soutien nécessaire pour qu'elle réussisse

à faire ce pour quoi elle a été conçue. Certains de ces pays ont indiqué qu'ils feront don de leurs commandes excédentaires, auquel cas ces doses supplémentaires devront être réorientées aussi rapidement et aussi équitablement que possible. La meilleure façon de s'en assurer est que les gouvernements donateurs passent par le mécanisme de garantie de marché (Advance Market Commitment, AMC) de Gavi/COVAX, qui a été créé pour garantir que les vaccins COVID-19 sont mis à la disposition des personnes vivant dans les 92 pays à faible et moyen revenu du monde....".

Economiste (Briefing) - Vacciner le monde : La grande tâche

<https://www.economist.com/briefing/2021/01/07/the-great-task>

Briefing (global) intéressant. "La course à la vaccination contre le covid-19 a commencé sérieusement, posant des problèmes à beaucoup et offrant des opportunités à certains".

Extrait : "...Seth Berkley, le patron de Gavi, une initiative publique-privée qui distribue des vaccins dans les pays à faible revenu, affirme qu'en dehors du monde riche, le vaccin Pfizer-BioNTech ne sera probablement utilisé que par de très petites populations, comme les agents de santé des grandes villes. **C'est le vaccin d'AstraZeneca-Oxford qui a le plus à offrir au monde en général.** Il est moins cher et plus robuste, et le savoir-faire nécessaire à sa fabrication est raisonnablement répandu. **Il est prévu de le fabriquer dans neuf "nœuds" dans le monde, ce qui permettrait d'en faire beaucoup.** Le nœud qui importe le plus pour le Dr Berkley est celui de la Corée du Sud. **Il produira le vaccin pour COVAX, un consortium mis en place par Gavi et d'autres qui se consacre à la fourniture de vaccins covid-19 dans le monde entier. Malheureusement, seuls les nœuds de Grande-Bretagne et d'Inde ont jusqu'à présent reçu l'approbation réglementaire et commencé la production, et la majeure partie de leur production est destinée à un usage domestique. L'approbation réglementaire pour les autres, dont Fiocruz au Brésil, pourrait prendre un certain temps. Le Dr Berkley s'attend à ce que l'approbation du nœud sud-coréen prenne 40 jours. Après cela, l'OMS devra encore intervenir avant que COVAX puisse se mettre en route...."**

Le briefing contient également des détails sur la **diplomatie chinoise et russe en matière de vaccins.**

BMJ (Analyse) - Le Covax doit aller au-delà de la répartition proportionnelle des vaccins anticoagulants pour garantir un accès juste et équitable

<https://www.bmj.com/content/372/bmj.m4853>

"La collaboration internationale est essentielle pour une distribution équitable et efficace des vaccins covid-19. Le **modèle de priorité équitable** de Lisa Herzog et de ses collègues, qui met **l'accent sur l'attribution des vaccins en fonction de la limitation des effets nocifs du covid-19**, réalise mieux les principes éthiques que la **proposition de Covax d'une attribution proportionnelle en fonction de la population**".

Reuters - Le Royaume-Uni lance les vaccins d'AstraZeneca et prend la tête de la course mondiale aux vaccins

[Reuters ;](#)

" La Grande-Bretagne est devenue le premier pays au monde à commencer à inoculer aux gens des doses du vaccin Oxford/AstraZeneca".

Voir aussi FT - [Coronavirus latest : Le Royaume-Uni devient le premier pays à administrer le vaccin Oxford/AstraZeneca](#)

Et via Stat : *"Le Royaume-Uni, l'Argentine et l'Inde ont maintenant approuvé un vaccin Covid-19 fabriqué par AstraZeneca et l'Université d'Oxford pour une utilisation d'urgence. ..."*

En principe, comme vous le savez, cela change la donne pour l'accès mondial aux vaccins. Mais pas encore tout à fait, semble-t-il (voir ci-dessus, sur l'Inde)

FT - Les fabricants de vaccins font la course pour sécuriser les chaînes d'approvisionnement

<https://www.ft.com/content/897ef9eb-8ae8-4e1c-82ff-5e58f050c23a>

"Les systèmes de santé du monde entier s'efforcent de mettre à niveau les programmes de vaccination".

"Deux des trois plus grands fabricants de vaccins Covid-19, Moderna et BioNTech/Pfizer, s'affrontent pour trouver des partenaires afin de sécuriser leurs chaînes d'approvisionnement, selon les personnes ayant pris connaissance des discussions, alors que les systèmes de santé du monde entier s'efforcent de mettre à niveau les programmes de vaccination..... "

The Intercept - Le monde est confronté à l'"apartheid vaccinal" de Covid-19

<https://theintercept.com/2020/12/31/covid-vaccine-countries-scarcity-access/>

"Même les pays qui ont accueilli des essais de vaccins - comme l'Argentine, l'Afrique du Sud, le Brésil et la Turquie - ne recevront pas de fournitures adéquates".

Citation : *" ... la renonciation aux brevets n'est que la première étape pour garantir l'accès mondial aux vaccins. "Le savoir-faire est le plus grand problème à court terme que les droits de brevet", a déclaré James Love, qui dirige le groupe de défense à but non lucratif Knowledge Ecology International. M. Love a cité le cas de Moderna, le fabricant de vaccins financé par le gouvernement fédéral qui s'est déjà engagé à ne pas faire respecter le brevet sur son vaccin. "Mais vous ne pouvez toujours pas fabriquer leur vaccin si vous ne savez pas comment ils s'y sont pris", a déclaré M. Love. "Vous devez forcer les gens qui ont le savoir-faire à le partager parce que c'est une putain de pandémie".*

CNN - L'histoire nous jugera si nous vaccinons les pays riches alors que les pays pauvres souffrent : Le chef du CDC africain

[CNN](#) :

"L'Afrique connaît une deuxième vague très agressive" et ne peut pas attendre les vaccins, déclare le Dr John Nkengasong. La seule façon de lutter contre la pandémie de COVID-19 est à l'échelle mondiale, déclare le directeur des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies. Le Dr John Nkengasong appelle le Canada, les États-Unis et les pays européens à distribuer équitablement leurs excédents de vaccins aux pays qui en ont le plus besoin. Alors que de nombreuses puissances occidentales déploient déjà leurs programmes de vaccination, la plupart des pays d'Afrique ne prévoient pas de pouvoir commencer à vacciner leurs populations avant le mois d'avril. Dans l'intervalle, les cas se multiplient sur une grande partie du continent, et de nouvelles variantes du nouveau coronavirus ont été identifiées en Afrique du Sud et au Nigeria."

Bloomberg - L'Afrique n'a plus beaucoup d'options pour les vaccins, selon l'Afrique du Sud

<https://www.bloomberg.com/news/articles/2021-01-03/pfizer-to-supply-african-health-care-workers-with-vaccines?sref=7YQGdXLq>

A lire absolument. **"L'Afrique a peu d'options pour se procurer des vaccins Covid-19 car l'épidémie de la maladie s'aggrave dans de nombreuses parties du continent, a déclaré la présidence sud-africaine".**

"...Pfizer Inc. et BioNTech SE ont offert de fournir à l'Afrique 50 millions de vaccins Covid-19 pour les travailleurs de la santé entre mars et la fin de cette année, a déclaré la présidence dans une réponse à Bloomberg dimanche. Moderna Inc. n'a pas de fournitures pour l'Afrique, tandis qu'AstraZeneca Plc n'a pas de vaccins pour le continent en 2021 et a demandé à l'Union africaine de négocier avec le Serum Institute of India Ltd, qui fabrique le vaccin au nom d'AstraZeneca. Le président de l'Afrique du Sud, Cyril Ramaphosa, est le président de l'Union africaine...."

PS : Pour une mise à jour sur l'Afrique du Sud, voir Reuters- [Au milieu de l'augmentation du COVID-19, le ministre sud-africain de la santé vise à vacciner l'immunité des troupeaux](#)

"... Le ministre sud-africain de la santé a présenté jeudi des plans détaillés pour vacciner 40 millions de personnes, soit les deux tiers de la population, contre le COVID-19 afin d'obtenir une immunité collective, car une variante mutante a conduit pour la première fois à plus de 21 000 nouveaux cas par jour. ... Mkhize a présenté un modèle de fonctionnement pour l'achat de vaccins, en partant de l'hypothèse que 70% proviendraient d'AstraZeneca, dont les vaccins sont les moins chers à 54 rands (3,57 dollars) par dose, tandis que Johnson et Johnson obtiendraient une allocation de 20%, et Pfizer et Moderna 5% chacun. L'Afrique du Sud n'a encore signé aucun accord avec l'un d'entre eux. Elle participe à l'initiative COVAX co-dirigée par l'Organisation mondiale de la santé, mais qui ne couvre que 10% de sa population...."

Et HPW - [L'Afrique du Sud va commencer à vacciner les travailleurs de la santé ce mois-ci](#)

"Alors que l'Afrique du Sud a signalé cette semaine son plus grand nombre de cas de COVID-19 jamais enregistrés - plus de 20 000 en une journée - le ministre de la santé, le Dr Zweli Mkhize, a annoncé que le pays avait fourni 1,5 million de doses du vaccin AstraZeneca-Oxford et qu'il commencerait à vacciner les agents de santé d'ici la fin du mois.

Le gouvernement sud-africain a acheté les vaccins directement auprès du Serum Institute of India. Un million de doses sont arrivées ce mois-ci et le solde a été livré en février...."

CFR - Diplomatie des vaccins : La Chine et SinoPharm en Afrique

N Edwards ; https://www.cfr.org/blog/vaccine-diplomacy-china-and-sinopharm-africa?utm_source=tw&utm_medium=social_owned&utm_content=010620

"...Pour compenser la portée limitée de COVAX, les **gouvernements africains envisagent des accords pour acheter des vaccins qui sont considérés avec scepticisme en Occident**. En particulier, plusieurs gouvernements ont exprimé leur intérêt pour le principal vaccin chinois, le BBIBP-CorV, développé par le groupe pharmaceutique national chinois (SinoPharm) ; la rumeur de Tracking Program. Novetta a révélé que le principal vaccin russe, **Sputnik V**, reste également populaire sur le continent. ..."

Et sur le vaccin de **Sinovac** (à ne pas confondre avec SinoPharm), voir **Reuters** - Le [vaccin de Sinovac montre une efficacité de 78% dans un essai brésilien, détails épars](#) (6 jan)

"...Le **Brésil et l'Indonésie, qui comptent respectivement le plus grand nombre de cas de COVID-19 en Amérique latine et en Asie du Sud-Est, se préparent à lancer le vaccin, appelé CoronaVac, ce mois-ci**. La Turquie, le Chili, Singapour, l'Ukraine et la Thaïlande ont également conclu des accords d'approvisionnement avec Sinovac. Bien que l'efficacité de CoronaVac soit inférieure au taux de réussite de 95 % des vaccins de Moderna Inc ou de Pfizer Inc avec son partenaire BioNTech SE, il est plus facile à transporter et peut être conservé à des températures normales de réfrigération. **Le taux d'efficacité de 78 % est encore bien supérieur au seuil de 50 à 60 % fixé par les autorités sanitaires mondiales** pour les vaccins en cours de développement au début de la pandémie, compte tenu de l'urgence...."

Et **science** - Le [Brésil annonce des résultats "fantastiques" pour le vaccin COVID-19 fabriqué en Chine, mais les détails restent vagues](#)

Politico - La répétition générale du vaccin mondial

<https://www.politico.com/newsletters/global-pulse/2020/12/23/the-world-prepares-for-vaccines-arrival-who-global-effort-leader-on-pharma-role-us-spending-deal-boosts-gavi-491231>

Aperçu mondial recommandé sur la **façon dont les pays qui attendent encore leurs vaccins contre les coronavirus se préparent à leurs campagnes de vaccination**. (aperçu du **23 décembre** cependant)

CGD (blog) - G7 : Planifier le partage des excédents de vaccins dès maintenant

Un Glassman ; https://www.cgdev.org/blog/g7-make-plans-share-excess-vaccine-now#.X_NyGnrFObU.twitter

Un appel pour que **le G7 fasse des plans pour partager les excédents de vaccins** maintenant.

"...Le monde a déjà mis en place un mécanisme permettant aux pays à faibles et moyens revenus d'obtenir ou d'acheter leur propre vaccin, le COVAX. En effet, le Congrès américain a inclus 4 milliards pour Gavi, The Vaccine Alliance, dans le projet de loi d'aide récemment adopté pour garantir des

vaccins aux pays à faible revenu. *Mais l'enjeu n'est pas tant d'acheter des vaccins que de les fournir à court terme - c'est pourquoi un plan de partage est essentiel dès maintenant, et COVAX pourrait également servir d'intermédiaire pour allouer les dons de vaccins ou pour négocier des échanges entre les parties (112).*

The Telegraph - L'Inde se prépare à vendre des doses de vaccin à titre privé

<https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/vaccine-queue-jumping-fears-abound-india-set-sell-doses-privately/>

"Alors que les travailleurs de la santé et les patients vulnérables attendent anxieusement dans la file d'attente pour le vaccin Covid-19, on craint de plus en plus que les riches et les puissants du monde tentent de se frayer un chemin jusqu'au front."

Et quelques liens :

- Reuters - [Sanofi pourrait aider à produire les clichés COVID-19 de ses concurrents](#)

"La société française Sanofi étudie comment elle peut aider à produire les vaccins COVID-19 conçus par d'autres fabricants de médicaments, a déclaré un porte-parole jeudi. "

- Reuters - L'[autorité indienne de réglementation des médicaments approuve le vaccin COVID d'AstraZeneca, le premier du pays - sources](#)
- Reuters - La [Thaïlande](#) va recevoir les 200 000 premiers vaccins **COVID-19 de Sinovac** en février
- Reuters - [Pourquoi l'Indonésie vaccine d'abord sa population active, et non les personnes âgées](#)

"En vaccinant d'abord des groupes plus mobiles socialement et économiquement actifs, l'Indonésie espère pouvoir atteindre rapidement l'immunité du troupeau".

Voir aussi TGH - L'[Indonésie trace une voie innovante pour la vaccination contre le COVID-19](#)

- Reuters - Un [ministre péruvien soulève une "controverse" sur la clause de responsabilité du vaccin Pfizer](#)
- Xinhua - Les [encres péruviennes traitent avec Sinopharm pour les vaccins COVID-19](#)

Analyse Covid

JAMA - L'Afrique a réussi contre la première vague de COVID-19, mais la deuxième vague apporte de nouveaux défis

<https://jamanetwork.com/journals/jama/fullarticle/2775004>

Recommandé. *"Cet article de Medical News traite de la façon dont l'Afrique a prévalu lors de l'attaque précoce de la maladie à coronavirus 2019 et a élaboré des plans pour lutter contre une deuxième vague de la pandémie".*

Science - L'énigme de la pandémie COVID-19 en Afrique

<https://science.sciencemag.org/content/371/6524/27.full>

"Plus de données sont nécessaires pour comprendre les déterminants de la pandémie COVID-19 à travers l'Afrique."

"... Deux aspects clés qui peuvent contribuer à notre compréhension du puzzle de la pandémie en Afrique sont l'intensification des tests et l'utilisation des enquêtes de dépistage...."

Le dépliant - Combien de temps les pays pauvres doivent-ils attendre pour avoir accès au vaccin Covid ?

<https://www.theleaflet.in/how-long-must-poorer-nations-wait-for-access-to-covid-vaccine/#>

Belle vue d'hélicoptère sur l'état actuel des choses avec la proposition de dérogation aux ADPIC et, plus généralement, sur le régime mondial de la propriété intellectuelle au sens large.

"Malgré tous les discours sur le fait que les vaccins sont un bien public mondial, les pays industrialisés traînent les pieds sur un arrangement proposé par l'Afrique du Sud et l'Inde à l'OMC pour un accès équitable et généralisé aux vaccins COVID-19. Ishupal Singh Kang explique les limites structurelles du régime mondial de la propriété intellectuelle."

Mondialisation et santé - Conséquences de la couverture médiatique de COVID-19 sur la santé mentale : la nécessité de pratiques efficaces de communication de crise

Z Su et al ; <https://globalizationandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12992-020-00654-4>

"Des recherches de plus en plus nombreuses montrent que des flux d'informations apparemment interminables liés à l'infection par COVID-19 et aux taux de mortalité pourraient considérablement augmenter le risque de problèmes de santé mentale. Malheureusement, les rapports des médias qui incluent des infodémies concernant l'influence de COVID-19 sur la santé mentale peuvent être une source d'effets psychologiques négatifs sur les individus. En partie à cause de pratiques de communication de crise insuffisantes, les médias et les organisations de presse du monde entier

ont joué un rôle minime dans la lutte contre les infodémies de COVID-19. Les refrains les plus courants sont les conspirations de QAnon, un récit faux et trompeur sur le "virus chinois" et l'utilisation de désinfectants pour "soigner" COVID-19. **Avec le potentiel de détérioration de la santé mentale, les infodémies alimentées par une gamme kaléidoscopique de désinformation peuvent être dangereuses.** Malheureusement, il y a un manque de recherche sur la façon d'améliorer la communication de crise à travers les médias et les canaux des organisations de presse. **Ce document identifie les façons dont les médias traditionnels rendent compte de COVID-19 et comment les infodémies basées sur les médias sociaux peuvent entraîner des problèmes de santé mentale. Ce document examine les solutions possibles de communication de crise que les médias et les organisations de presse peuvent adopter pour atténuer les influences négatives des nouvelles liées à COVID-19 sur la santé mentale. Soulignant la nécessité pour les entités médiatiques mondiales de forger une réponse factuelle, centrée sur la personne et fondée sur la collaboration aux reportages de COVID-19, ce document encourage les ressources médiatiques à se concentrer sur la question centrale de savoir comment ralentir ou arrêter efficacement la transmission de COVID-19...."**

L'Afrique attend que M. Biden débloque et réaffecte 200 milliards de dollars de réserves du FMI

<https://www.theeastafrican.co.ke/tea/news/east-africa/africa-imf-reserves-3241016>

"Les pays africains attendent que le G-20 examine une proposition visant à allouer au moins 200 milliards de dollars détenus dans les réserves inutilisées du FMI pour faire face à l'impact négatif du coronavirus sur leurs économies. Selon les premières estimations de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (Uneca), l'Afrique connaît actuellement un déficit de financement de la réponse à la pandémie d'environ 100 milliards de dollars par an au cours des trois prochaines années. S'ils sont approuvés, les fonds du FMI mis à disposition dans le cadre d'une importante émission de droits de tirage spéciaux (DTS) - réserves des banques centrales de tous les membres du FMI - fourniront des ressources supplémentaires aux gouvernements du continent à court de liquidités.

WEF (blog) - La confiance dans le vaccin COVID-19 s'accroît au Royaume-Uni et aux États-Unis, mais les préoccupations mondiales concernant les effets secondaires sont en hausse

<https://www.weforum.org/agenda/2020/12/covid-19-vaccine-confidence-world-economic-forum-ipsos-survey/>

"La dernière enquête du Forum économique mondial-Ipsos sur la confiance dans les vaccins montre que l'intention d'obtenir un vaccin COVID-19 s'est fortement accrue au Royaume-Uni et aux États-Unis, deux pays où les vaccins ont commencé à être administrés. Cependant, la confiance dans le vaccin a chuté dans la plupart des autres pays étudiés. La principale raison pour laquelle les gens disent qu'ils n'obtiendraient pas un vaccin COVID-19 est la crainte des effets secondaires".

Éditorial sur la santé mondiale du BMJ - Soins de santé des peuples indigènes d'Amazonie en réponse à COVID-19 : marginalité, discrimination et revalorisation des connaissances ancestrales à Ucayali, au Pérou

<https://gh.bmj.com/content/6/1/e004479>

"La discrimination systématique et persistante à l'encontre des populations autochtones se traduit par des résultats sanitaires différents lorsqu'elle est analysée en fonction de l'appartenance ethnique et/ou de la langue maternelle. Au Pérou, les taux de morbidité et de mortalité des populations indigènes pour COVID-19 semblent le confirmer. La pandémie COVID-19 a mis en évidence la violence structurelle historique contre les peuples indigènes qui prélève actuellement un tribut disproportionné dans l'Amazonie péruvienne. Cela s'applique également aux peuples indigènes des Andes et aux Afro-Péruviens...."

A l'horizon 2021

FT Santé - : Priorités pour 2021

<https://www.ft.com/content/126165c1-b15c-4678-99a8-e6f8b31c5640>

"Les auteurs et les lecteurs du CE identifient les défis mondiaux et le chef de l'OMS présente les arguments en faveur de l'investissement dans la santé publique.

Dans lequel Tedros plaide en faveur de l'ACT-A.

Et une citation : *"...Le **nouveau Conseil de l'OMS sur l'économie de la santé pour tous**, composé d'éminents économistes et experts de la santé, placera la **"santé pour tous" au centre de notre réflexion sur la création de valeur et la croissance économique**. Présidé par le professeur Mariana Mazzucato, le Conseil fera basculer la réflexion commune sur sa tête et **développera un ensemble de preuves qui montrent que la santé est un investissement dans l'avenir et non un coût à court terme...."***

Devex - Pour la communauté mondiale du développement, 7 prévisions pour 2021

R Kumar ; <https://www.devex.com/news/for-the-global-development-community-7-predictions-for-2021-98845>

Cela vaut la peine de lire. Pas besoin d'être d'accord avec tout, cependant.

Entre autres : **pour les pays pauvres, une dure réalité vaccinale** ; le dérapage des SDG se transformera en glissement ; une fenêtre d'opportunité pour l'aide étrangère (mais qui se referme rapidement) ; ...

NCDs

Lancet Diabetes and Endocrinology (Commentaire) - Urgence de santé publique ou opportunité de profit ? Les deux visages de la pandémie de COVID-19

M van Schalkwyk, M McKee et al ; [https://www.thelancet.com/journals/landia/article/PIIS2213-8587\(21\)00001-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/landia/article/PIIS2213-8587(21)00001-2/fulltext)

"... Certaines entreprises ont exploité la pandémie d'une autre manière, cherchant à renforcer leur réputation de bons citoyens corporatifs et à obtenir des réponses politiques qui correspondent à leurs intérêts. Une initiative menée par l'Alliance NCD en collaboration avec le consortium de recherche SPECTRUM a utilisé le crowdsourcing pour identifier de nombreux exemples de ce type. Ils ont décrit quatre façons dont les entreprises produisant des produits malsains, notamment le tabac, l'alcool, les combustibles fossiles, les préparations pour nourrissons et les aliments et boissons ultra-traités, ont tiré parti de la pandémie, sur la base de soumissions de plus de 90 pays. Ces entreprises ont rapidement donné une image positive d'elles-mêmes et de leurs produits, en employant des tactiques de responsabilité sociale des entreprises (RSE) établies de longue date mais largement discréditées. ... Pour l'avenir, certaines de ces entreprises recherchent des opportunités dans le cadre du programme "Build Back Better", en s'efforçant d'influencer les politiques qui répondent au désir général de créer une meilleure normalité que ce qui existait auparavant. Pourtant, nombre des problèmes urgents auxquels nous devons nous attaquer dans un monde post-pandémique, notamment le fardeau inégal de la maladie et l'accès inégal à des conditions de vie et de travail sûres et saines, sont au moins en partie la conséquence de la volonté de ces entreprises de déréglementer les environnements."

Avec un panel intéressant sur : "Que doivent faire les professionnels de la santé pour soutenir l'initiative "Reconstruire en mieux" ?

Décoloniser la santé mondiale

Santé publique mondiale - Décoloniser la santé mondiale à l'époque de COVID-19

M Fofana ; <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17441692.2020.1864754>

"L'influence persistante du colonialisme, tant de la part des acteurs extérieurs que de l'intérieur, menace la réponse à COVID-19 en Afrique. Cet essai présente le contexte historique de l'héritage colonial de la santé mondiale moderne et analyse deux controverses liées à COVID-19 qui illustrent des facettes de la colonisation : les commentaires des chercheurs français concernant le test du vaccin BCG en Afrique, et les affirmations du président de Madagascar Andry Rajoelina selon lesquelles le pays avait développé un remède traditionnel efficace appelé Covid-Organics. En m'appuyant à la fois sur des sources historiques et des sources documentaires contemporaines, je montre comment les courants d'exploitation, de marginalisation, de pathologisation et de salariat enracinés dans la colonisation se manifestent à travers ces événements. Je discute également des réponses à la colonisation, en me concentrant sur l'utilisation abusive et la cooptation de la rhétorique panafricaniste. En particulier, je soutiens que le scandale entourant Covid-Organics est le reflet d'un colonialisme endogène, dans lequel les élites locales s'installent et profitent de

structures de pouvoir inéquitables à l'échelle intersubjective (plutôt que transnationale). Je conclus par une réflexion sur la nécessité de l'équité comme principe directeur pour démanteler le colonialisme de la santé mondiale".

Microbiologie de la nature - Une vision hallucinante du colonialisme de la santé publique mondiale

M Pai ; https://naturemicrobiologycommunity.nature.com/posts/a-mind-bending-take-on-the-coloniality-of-global-public-health?channel_id=303-journal-club

*Critique par M Pai d'un nouveau livre. Dans son nouveau livre, qui incite à la réflexion, le médecin-anthropologue **Eugene Richardson parle de ce qu'il appelle une "épidémie d'illusions", une épidémie propagée par la colonisation de la production de connaissances.***

BMJ GH - État des lieux : une enquête sur les disparités mondiales en matière d'essais cliniques

I J Marshall et al ; <https://gh.bmj.com/content/6/1/e004145>

Les auteurs ont mené une étude mondiale complète sur le nombre d'essais contrôlés randomisés (ECR) publiés sur différentes conditions de santé, et sur leur comparaison avec la charge de morbidité mondiale qu'ils imposent.

*Conclusion : "...Les **priorités de recherche ne sont pas bien optimisées pour réduire la charge mondiale de morbidité. La plupart des ECR sont produits par des pays très développés, et les besoins sanitaires de ces pays ont été, en moyenne, favorisés.**"*

Santé publique - Décoloniser l'"espace de sécurité" comme une innovation africaine : le Nhangas comme activisme silencieux pour améliorer la santé et le bien-être des femmes

N Bumgonzvanda et al ; <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09581596.2020.1866169?journalCode=ccph20>

*"Les discours contemporains sur le pouvoir et la décolonisation reflètent la façon dont l'analyse eurocentrique et occidentale a façonné notre compréhension du monde. Les efforts de décolonisation dans le cadre de la santé mondiale et des études féministes (y compris ce qui compte comme formes valables d'organisation des femmes) exigent également une réappropriation de la pratique développée dans les pays historiquement opprimés et perdue par l'effacement de la production de connaissances. **Notre travail contribue à ces efforts par l'analyse d'une forme d'activisme collectif pour la santé et le développement des femmes au Zimbabwe : le Nhangas.** Cette pratique culturelle traditionnelle est ancrée dans les "espaces sûrs" réservés aux femmes intergénérationnelles, une pratique antérieure à la deuxième vague de théories féministes sur ces idées. Actuellement, les Nhangas sont utilisés par le Rozaria Memorial Trust dans les espaces de défense communautaires, nationaux et mondiaux pour promouvoir la santé des femmes. En utilisant l'auto-ethnographie collaborative, les récits personnels de chaque auteur sur son engagement dans le Nhangas interrogent les processus qui favorisent le changement dans la vie des femmes..."*

Lien : NPR - [Si vous ne devez pas l'appeler le Tiers-Monde, comment l'appeler ?](#)

La santé de la planète

AP - Étude : Le réchauffement déjà en place va faire exploser les objectifs climatiques

<https://apnews.com/article/climate-climate-change-pollution-3f226aed9c58e36c69e7342b104d48bf>

"La quantité de réchauffement planétaire due à la pollution au carbone déjà présente dans l'air est suffisante pour dépasser les objectifs internationaux de limitation du changement climatique, selon une nouvelle étude. ... Pendant des décennies, les scientifiques ont parlé de ce qu'on appelle le "réchauffement engagé" ou l'augmentation de la température future basée sur les émissions passées de dioxyde de carbone qui restent dans l'atmosphère pendant bien plus d'un siècle. C'est un peu comme la distance parcourue par une voiture qui roule à toute allure après avoir freiné. Mais l'étude publiée lundi dans la revue [Nature Climate Change](#) calcule que, de façon un peu différente, et selon les chiffres actuels, la pollution au carbone déjà présente dans l'air fera monter les températures mondiales à environ 2,3 degrés Celsius (4,1 degrés Fahrenheit) de réchauffement depuis l'époque préindustrielle. Les estimations précédentes, y compris celles acceptées par les groupes scientifiques internationaux, étaient inférieures d'environ un degré Celsius (1,8 degré Fahrenheit) à la quantité de réchauffement engagée...."

Inside Climate News - Selon de nombreux scientifiques, le réchauffement climatique pourrait s'arrêter assez rapidement une fois que les émissions auront atteint le niveau zéro

<https://insideclimatenews.org/news/03012021/five-aspects-climate-change-2020/>

"C'est l'une des conclusions récentes sur le changement climatique qui a été plus fortement mise en évidence en 2020." sais pas si c'est vrai, mais cela offre une lueur d'espoir.

Extrait : "Certains scientifiques ponctuent leurs réchauffements alarmants de messages d'espoir parce qu'ils savent que le pire résultat possible est évitable. Des recherches récentes montrent que l'arrêt des émissions de gaz à effet de serre permettra de rompre le cercle vicieux du réchauffement des températures, de la fonte des glaces, des incendies et de l'élévation du niveau des mers plus rapidement que prévu il y a quelques années seulement. Il y a moins de réchauffement dans le pipeline que ce que nous pensions, a déclaré Joeri Rogelj, climatologue à l'Imperial College (Londres) et auteur principal de la prochaine grande évaluation climatique du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. "Nous pensons que si nous réduisons le CO2 à zéro, le réchauffement se stabilisera. Le climat se stabilisera d'ici une ou deux décennies", a-t-il déclaré. "Il n'y aura que très peu ou pas de réchauffement supplémentaire. Notre meilleure estimation est de zéro." L'idée répandue selon laquelle des décennies, voire des siècles, de réchauffement supplémentaire sont déjà intégrés au système, comme le suggéraient les précédents rapports du GIEC, était basée sur "une malheureuse incompréhension des expériences faites avec des modèles climatiques qui n'ont jamais supposé des émissions nulles". "Ces modèles supposaient que les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère resteraient constantes,

qu'il faudrait des siècles avant qu'elles ne diminuent, a déclaré le climatologue Michael Mann, de Penn State, qui a discuté du consensus changeant en octobre dernier lors d'un segment de 60 minutes sur CBS. L'idée selon laquelle le réchauffement climatique pourrait s'arrêter relativement rapidement après que les émissions soient tombées à zéro a été décrite comme une "nouvelle compréhension scientifique qui change la donne" par Covering Climate Now, une collaboration d'organismes de presse couvrant le climat. "C'est vraiment vrai", a-t-il déclaré. "C'est un changement radical de paradigme qui a été perdu pour beaucoup de ceux qui couvrent cette question, peut-être parce qu'elle n'a pas été bien expliquée par la communauté scientifique. C'est un développement important qui est encore sous-estimé". "C'est certainement le consensus scientifique maintenant que le réchauffement se stabilise rapidement, dans les 10 ans, des émissions allant vers zéro", a-t-il dit. "

Voir aussi le **Guardian** - Le [réchauffement de la planète pourrait se stabiliser si les émissions nettes sont nulles, selon les scientifiques](#)

Lancet Planetary Health (janvier)

[https://www.thelancet.com/journals/lanplh/issue/vol5no1/PIIS2542-5196\(20\)X0014-3](https://www.thelancet.com/journals/lanplh/issue/vol5no1/PIIS2542-5196(20)X0014-3)

- Commencez par l'éditorial : [Une ère de pandémie](#)

Revenons d'abord sur un rapport de la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) :

"... Le rapport indique clairement que ce qui est nécessaire n'est pas une simple série de corrections techniques. Pour échapper à l'"ère de la pandémie", il faudra des changements transformateurs et rien de moins qu'une réévaluation fondamentale de notre relation avec la nature. Nous devons notamment freiner la consommation non durable qui est à la base des changements environnementaux mondiaux qui, à leur tour, entraînent la perte de biodiversité, le changement climatique et l'émergence d'une pandémie..."

- Commentaire d'Andy Haines - [santé dans la bioéconomie](#)
- Commentaire de Nicole de Paula : La [diplomatie sanitaire planétaire un appel à l'action](#)

"... Il est grand temps de relancer un domaine négligé : la diplomatie sanitaire planétaire. ... Ce commentaire vise à faire entendre la voix de la communauté de la santé planétaire, tant dans la sphère scientifique que politique, en appelant à un plan d'action diplomatique pour la santé planétaire. ..."

- Article de recherche : [Impact sanitaire et économique de la pollution de l'air dans les États de l'Inde : étude sur la charge mondiale de morbidité 2019](#)

Via le communiqué de presse de Lancet Planetary Health :

"The Lancet Planetary Health" : Atteindre les objectifs de l'Inde en matière de qualité de l'air dans toute l'Asie du Sud pourrait permettre d'éviter 7 % des pertes de grossesse, selon les estimations d'une étude de modélisation".

"Une étude de modélisation suggère que les femmes enceintes en Inde, au Pakistan et au Bangladesh, qui sont exposées à une mauvaise qualité de l'air, pourraient être plus exposées au risque de mortalité et de fausses couches. On estime que 349 681 pertes de grossesse par an en Asie du Sud sont associées à une exposition à des concentrations de PM2,5 supérieures à la norme indienne de qualité de l'air (plus de 40 µg/m³), ce qui représente 7 % des pertes de grossesse annuelles dans la région entre 2000 et 2016. La première étude visant à estimer l'effet de la pollution de l'air sur les pertes de grossesse dans la région indique que la pollution de l'air pourrait être un facteur majeur de perte de grossesse en Asie du Sud, de sorte que le contrôle de la pollution de l'air est vital pour l'amélioration de la santé maternelle...."

"La mauvaise qualité de l'air est associée à une proportion considérable de pertes de grossesse en Inde, au Pakistan et au Bangladesh, selon une étude de modélisation publiée dans la revue **The Lancet Planetary Health**. "

Lancet Editorial - Climat et COVID-19 : des crises convergentes

[https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)32579-4/texte intégral](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)32579-4/texte%20int%C3%A9gral)

"...les causes des deux crises ont des points communs et leurs effets convergent. Cependant, l'alignement des réponses offre la possibilité d'améliorer la santé publique, de créer un avenir économique durable et de mieux protéger les ressources naturelles restantes et la biodiversité de la planète...."

Éditorial lié au [rapport](#) publié précédemment dans [The Lancet Countdown on health and climate change : responding to converging crises](#).

Quelques autres nouvelles de cette semaine

Reuters - Amazon, Berkshire, JPMorgan : une entreprise commune dans le domaine de la santé fermera ses portes le mois prochain

[Reuters](#) ;

"L'entreprise commune d'Amazon.com Inc, Berkshire Hathaway Inc et JPMorgan Chase & Co cessera d'exister fin février, trois ans après que les sociétés se sont réunies dans l'espoir de mettre un terme à l'escalade des coûts des soins de santé...."

VOA - La République démocratique du Congo affirme que la Chine a accordé un allègement de la dette liée à la pandémie

<https://www.voanews.com/africa/democratic-republic-congo-says-china-has-granted-pandemic-linked-debt-relief>

"La Chine a accordé un certain allègement de la dette à la République démocratique du Congo pour l'aider à surmonter les retombées économiques de la pandémie de coronavirus, a déclaré le ministère congolais des affaires étrangères mercredi...."

Devex - Les Nations unies sont confrontées à la plus grande crise de liquidités depuis des décennies

<https://www.devex.com/news/america-s-chaos-biden-s-agenda-and-un-cash-problems-this-week-in-development-98871>

"... en **grande partie à cause des contributions impayées du gouvernement américain**, qui doit à l'organisme international plus d'un milliard de dollars pour le maintien de la paix et qui n'a pas versé plus de 630 millions de dollars en arriérés au budget de base de l'ONU. "... **Le gouvernement américain doit 203 millions de dollars à l'Organisation mondiale de la santé et a redirigé environ 300 millions de dollars de financement de l'OMS vers des "partenaires alternatifs".** L'équipe de M. Biden a fait part de son intention de faire du réengagement avec l'ONU une priorité centrale, et les défenseurs de cette cause chercheront à obtenir des indications précoces pour rétablir les niveaux de financement américains - et aussi pour livrer les contributions à temps, ce qui est un problème permanent."

Quelques articles de la semaine

Bulletin de l'OMS - Numéro de janvier

<https://www.who.int/bulletin/volumes/99/1/en/>

Entre autres, avec des éditoriaux sur le [financement et la protection du personnel de santé et de soins](#) (J Campbell et al)

"...**Alors que nous entamons l'Année internationale des travailleurs de la santé et des soins, l'introduction potentielle des vaccins COVID-19 va accroître la pression sur le personnel de santé dans le monde.** L'OMS estime que la vaccination de 20 % de la population mondiale (environ 1,5 milliard de personnes) nécessitera plus de 1,1 million d'équivalents temps plein de personnel de santé. Certains pays à revenu élevé ont déjà commencé à recruter du personnel supplémentaire pour leurs programmes de vaccination. Les pays à faible revenu, qui connaissent déjà une pénurie de travailleurs de la santé et des contraintes sur la masse salariale du secteur public, ne pourront pas faire de même. Si les vaccins peuvent être répartis équitablement, les agents de santé chargés de les administrer ne sont pas répartis de manière égale...."

Et sur la [garantie d'un accès équitable aux vaccins pour les réfugiés et les migrants pendant la pandémie COVID-19](#).

Plos One - La route sinueuse vers la santé : Un examen systématique de l'effet de l'accessibilité géographique aux soins de santé sur les maladies infectieuses dans les pays à faible et moyen revenu

F Hierink et al ; <https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0244921>

Résultats : ""... Les **résultats des publications incluses peuvent être classés en trois grandes catégories** : (1) la diminution de l'accessibilité spatiale aux soins de santé était associée à une charge

de morbidité infectieuse plus élevée, (2) la diminution de l'accessibilité était associée à une diminution de la déclaration des maladies, minimisant la compréhension réelle de la distribution des maladies, et (3) l'apparition d'une épidémie de maladie infectieuse avait un impact négatif sur l'accessibilité aux soins de santé dans les régions touchées. **Dans la majorité des études, une mauvaise accessibilité géographique aux soins de santé était associée à une incidence plus élevée de la maladie, à des résultats sanitaires plus graves, à une mortalité plus élevée et à une déclaration de maladie plus faible.** Aucune différence n'a été constatée entre les pays ou les maladies infectieuses...."

Health Promotion International - Pouvoir, contrôle, communautés et inégalités en matière de santé I : théories, concepts et cadres d'analyse

J Popay et al ; <https://academic.oup.com/heapro/advance-article/doi/10.1093/heapro/daaa133/6056661?searchresult=1>

"...première partie d'une série de trois sur l'autonomisation des communautés comme voie vers une plus grande équité en matière de santé. Nous soutenons que les approches d'"autonomisation" communautaire dans le domaine de la santé se limitent de plus en plus à un regard intérieur sur les capacités psychosociales de la communauté et sur les conditions du voisinage immédiat, négligeant le regard extérieur sur la transformation politique et sociale pour une plus grande équité inscrite dans les déclarations fondamentales sur la promotion de la santé. **Nous suggérons trois impératifs si l'on veut que ces approches contribuent à une plus grande équité. ...**"

"... Sur la base de notre évaluation longitudinale d'une importante initiative d'autonomisation des communautés anglaises et de la recherche sur la résilience des quartiers, **nous proposons deux cadres complémentaires pour soutenir ces changements.** Le **cadre du pouvoir émancipateur** présente les capacités de contrôle collectif comme des formes de pouvoir positif. Le **Limiting Power Framework** élabore des formes de pouvoir négatif qui limitent le développement et l'exercice des capacités de contrôle collectif d'une communauté. Les [parties II](#) et [III](#) de cette série présentent des résultats empiriques sur l'opérationnalisation de ces cadres. La partie II se concentre sur les marqueurs qualitatifs des changements du pouvoir émancipateur dans les communautés BL et la partie III explore comment la dynamique du pouvoir s'est déroulée dans ces quartiers."

Mondialisation et santé - Intégrer les sciences sociales dans la préparation et la réponse aux épidémies : Un cadre stratégique pour renforcer les capacités et améliorer la sécurité sanitaire mondiale

K L Bardosh et al ; <https://globalizationandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12992-020-00652-6>

Comme déjà signalé la semaine dernière. "...Sur la base des données recueillies avant la pandémie COVID-19, nous avons analysé dans ce document la diversité des lacunes en matière de connaissances, d'infrastructures et de financement qui entravent la pleine intégration des sciences sociales dans les épidémies et nous présentons un cadre stratégique pour y remédier...."

Mondialisation et santé - Pour les enfants ? Une analyse de méthodes mixtes des prêts d'ajustement structurel de la Banque mondiale, des projets de santé et de la mortalité infantile en Amérique latine

S Noy ; <https://globalizationandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12992-020-00649-1>

Analyse examinant la relation entre les prêts et projets traditionnels d'ajustement structurel et de santé et la mortalité infantile en Amérique latine et dans les Caraïbes de 2000 à 2015.

Conclusion : "... mes résultats suggèrent que la Banque mondiale semble avoir, au moins partiellement, modifié son approche et que ses récents travaux dans la région sont associés à des réductions de la mortalité infantile. Cependant, l'approche économique de la Banque mondiale risque de cloisonner les soins de santé et de réduire les populations à leur potentiel économique. Il reste donc du travail à faire, en Amérique latine et au-delà, si l'on veut que les interventions sanitaires soient efficaces pour protéger les groupes vulnérables de manière durable et holistique".

Lancet - Offline : L'État cosmopolite

R Horton ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)00026-X/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)00026-X/fulltext)

Horton s'attarde sur les idées de Kant dans ce Offline.

Quelques blogs et éditoriaux de la semaine

Duncan Green (F2P blog) - Covid a-t-il été un point de basculement pour la protection sociale universelle ? Voici ce que nous savons

<https://oxfamblogs.org/fp2p/has-covid-been-a-tipping-point-for-universal-social-protection-heres-what-we-know/>

"...Un [nouvel article](#) de Liliana Marcos Barba, Hilde van Regenmortel et Ellen Ehmke d'Oxfam examine un point de basculement possible découlant de la pandémie - une transformation du rôle de la protection sociale universelle (USP). Voici l'argument de "**Shelter from the Storm**"... ... Oxfam et Development Pathways ont **étudié les transferts d'argent de la protection sociale pour répondre à la crise COVID-19 dans 126 pays à faible et moyen revenu entre avril et septembre 2020**. Les résultats de cette recherche sont publiés dans un **nouveau document d'information d'Oxfam** et peuvent être résumés dans les **conclusions suivantes** : ..."

Groupe d'études géopolitiques - Planter des bombes à retardement budgétaires en Afrique : la doctrine Macron en marche

D Gabor et al ; <https://geopolitique.eu/en/2020/12/23/macron-doctrine-africa/>

Analyse de la Doctrine Macron (ou le Consensus de Paris).

Extrait : *"... La Doctrine Macron, ou le Consensus de Paris, s'engage à inverser ces tendances. Pour lutter contre les maux de l'économie financiarisée, la doctrine Macron propose une solution à trois piliers : plus d'Europe, un véritable partenariat Europe-Afrique et des coalitions avec les gouvernements et les acteurs non gouvernementaux. En effet, **la doctrine Macron est théoriquement post-coloniale. Elle appelle à réinventer l'"axe afro-européen"** et impose aux Européens de "montrer que cet universalisme que nous défendons n'est pas l'universalisme du dominant, comme c'était le cas pendant la colonisation, mais celui d'amis et de partenaires". Si la doctrine Macron pour l'Europe est de faire de celle-ci "la première puissance en matière d'éducation, de santé, de politiques numériques et vertes" avec des investissements massifs, elle promet par extension un partenariat post-financier et post-colonial avec l'Afrique. **Pourtant, paradoxalement, la doctrine Macron - explicitement fondée sur une critique de la financiarisation et de la privatisation des biens publics - coexiste avec la poussée française en faveur du Consensus de Wall Street, qui promeut un partenariat avec les investisseurs mondiaux pour financer le développement et privatiser les biens publics, en particulier en Afrique. ..."***

L'analyse soutient que "l'axe Afrique-Europe" pose des bombes à retardement budgétaires en Afrique. En poussant les PPP, etc.

*"...Ce que Macron dénonce en Europe, il le défend en Afrique. Là-bas, le gouvernement Macron a poursuivi une **stratégie de promotion de la financiarisation, plus agressive que ses prédécesseurs, par le biais d'un "Grand Development Bargain" avec le financement privé.** Cette doctrine n'est ni post-coloniale, ni post-financière. Il y a trois dangers importants à poser des bombes à retardement budgétaires par le biais de ce programme de "développement comme dérisoire" à grande échelle. ..."*

Et un lien : Arguments africains - [Museveni et l'Occident. État des relations : C'est compliqué](#)

Quelques tweets de la semaine

Jeremy Farrar

*"Le monde a besoin de savoir. Un texte ce soir d'un collègue d'un pays à revenu moyen. "Nous avons un désastre ici. Des hôpitaux débordés, une grave pénurie d'oxygène, des chiffres de COVID en hausse. **Nouvelle variante du SRAS- COV-2 hautement transmissible"***

*"**Connaître les vaccins n'est pas une solution miracle, mais constitue un élément essentiel de la réponse à une pandémie. Nous en avons besoin maintenant.** #HCW épuisés, à genoux. Nous avons besoin de vaccins de toute urgence et nous observons avec désespoir le déploiement des vaccins dans certaines régions du monde. Nous avons besoin d'un **accès mondial aux vaccins**".*

Ilona Kickbusch

" Les six premiers mois de l'année vont être douloureux pour les gens parce qu'ils veulent juste que cela soit fait et nous avons vraiment besoin que les gens aient la patience de passer au travers", a déclaré @mvankerkhove (OMS).

Clara Wenham

"On m'a beaucoup interrogée sur le **leadership des femmes pendant #Covid19** Ma réponse a toujours été : - **n=15. dirigeants. trop petits pour tirer des conclusions** - ne peuvent pas se contenter d'examiner la nécessité de structures plus larges **pour les cadres** - les femmes s'en sortent bien ou les hommes alpha s'en sortent mal (Trump Bolsonaro, Johnson). Les **femmes gèrent avec succès des crises comme la pandémie non pas parce qu'elles sont des femmes, mais parce qu'elles dirigent des pays plus susceptibles d'élire des femmes au départ, et parce que ces pays ont des paysages et des priorités politiques qui les prédisposent à mieux gérer les risques**. Je reconnais que cela est controversé, je suis pleinement engagée en faveur de la parité des sexes en politique, mais nous devons comprendre que l'interaction entre #gender & une gestion réussie de #COVID19 est plus complexe et dépend aussi de facteurs sociétaux".

Tweet (via l'Economist) sur l'[article de l'Economist](#) :

"Le Covid-19 n'a fait de mal à aucune région plus qu'à l'Amérique latine. Avec 8 % de la population mondiale, elle a subi près d'un cinquième des cas enregistrés et près de 30 % des décès".

Seye Abimbola

"après que leur article ait été rejeté (avant l'examen par les pairs), un universitaire bien connu les a menacés de demander à leurs collègues d'éviter @GlobalHealthBMJ ; c'est le genre de pouvoir que j'aimerais que les auteurs aient sur les revues (en particulier sur la santé mondiale), mais c'est aussi un certain type d'universitaire habilité qui fait une menace".

Ben Phillips

"Les pays en développement ne demandent pas que les restes des doses de vaccin excédentaires leur soient offerts par charité, mais qu'ils soient autorisés et soutenus pour qu'ils puissent se les approprier. Pas des miettes de la table - mais la recette et les droits !"

Clare Wenham

"Le verrouillage prolongé de l'Allemagne tient compte des réalités sexospécifiques pour les parents : "Les parents bénéficieront de 10 jours de congé supplémentaires pour s'occuper de leurs enfants, tandis que les parents isolés bénéficieront de 20 jours supplémentaires"".

Josh Mishaud

"Les responsables chinois sont en train de gérer avec soin la visite de responsables de @WHO qui examinent les origines de la pandémie. Selon les experts, on ne peut pas apprendre grand-chose sur le fond compte tenu des restrictions imposées. "La politique est maintenant en avance sur la science"

Adam Tooze

"La Chine va-t-elle finir par avoir besoin de plus de ses propres vaccins qu'elle ne le pensait ?

Re " @YanzhongHuang (on a article du Global Times) "**Un changement dans la diplomatie chinoise en matière de vaccins ? Le ministre Wang Yi n'a pas réitéré la promesse de la Chine d'offrir des doses de vaccins aux pays en développement, sauf pour dire que la Chine "aidera d'autres pays en développement à accéder à des vaccins abordables"**.

Brian Simpson (rédacteur en chef de Global Health Now) (in Editors' note :
"American leadership imperiled - for the moment)

Citation : "... **Qu'est-ce que cela signifie pour la santé mondiale ?** Comment un pays qui ne peut pas effectuer un transfert pacifique du pouvoir présidentiel, un pays qui a constamment institué un racisme systémique, qui a permis à COVID-19 de faire plus de victimes que tout autre (361 297 jusqu'à présent), qui a cruellement séparé les enfants de leurs parents à ses frontières, qui a coupé les liens avec l'OMS - comment **ce pays peut-il prétendre être à la tête de la santé mondiale ? La réponse est qu'il ne le peut pas.** Au moins pour les 13 prochains jours. La posture de l'administration actuelle, qui consiste à faire passer l'Amérique en premier, a affaibli les liens essentiels avec d'autres nations et a dilué le leadership américain dans le domaine de la santé mondiale et dans bien d'autres domaines...."

Événements mondiaux sur la santé

A venir : Le mercredi 13 janvier sera une journée chargée :

avec des sessions HSG (étape 2) et également une conférence d'une demi-journée de l'ODI/Irish Aid : [Global Reset : inégalité et nouveau contrat social](#)

Gouvernance mondiale de la santé

JECH - Glossaire sur les accords de libre-échange et la santé - Partie 1 : le passage du multilatéralisme et la montée des dispositions "OMC-Plus

C McNamara et al ; <https://jech.bmj.com/content/early/2021/01/05/jech-2020-215104.abstract?ct=>

*Le système commercial mondial s'est éloigné des négociations commerciales multilatérales pour devenir un "bol à spaghetti" d'accords de libre-échange (ALE) régionaux et bilatéraux. Dans ce glossaire en deux parties, nous examinons les raisons de cette évolution, en nous concentrant sur la manière dont elle pose de nouveaux défis pour la santé publique. Nous présentons plus particulièrement les termes clés qui façonnent ce nouvel environnement commercial et les expliquons sous l'angle de la santé publique. La **première partie de ce glossaire se concentre sur les dispositions des ALE qui s'appuient sur les accords précédents de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ces dispositions sont communément appelées "OMC-Plus". Cette approche se poursuit dans la [partie 2 du glossaire](#) qui examine également les éléments des ALE qui n'ont pas de précédent dans les traités de l'OMC. Après une discussion plus large sur la manière dont le contexte politique actuel et la pandémie COVID-19 façonnent l'environnement commercial contemporain, la partie 2 examine les principaux domaines d'incohérence des politiques commerciales et sanitaires ainsi que les recommandations pour y remédier...."***

Journal de l'intégration européenne (numéro spécial) : Politique en cas de pandémie et réponses de l'Union européenne

<https://www.tandfonline.com/toc/geui20/42/8>

Numéro spécial. La semaine dernière, nous avons déjà signalé le journal de Van Schaik, van de Pas et al. Consultez également le reste du numéro spécial.

Politique globale - L'UE en quête d'autonomie à l'ère de l'expansionnisme chinois et de la pandémie COVID-19

S Santander et al ; <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1758-5899.12899>

Consultez en particulier la section "Epidémie mondiale de COVID-19 : un nouveau levier de tension ou un nouveau départ ? "

L'accent est mis sur la manière dont la Chine a relancé l'aspect médical de l'initiative "Ceinture et route" (**Health Silk Road**), depuis le début de la pandémie.

Livre - La montée en puissance de la Fondation Gates : L'autorité privée dans la politique mondiale

A M Fejerskov ; [Routledge](https://www.routledge.com/9781138000000)

"...La *montée en puissance de la Fondation Gates* est une exploration urgente de l'une des organisations les plus influentes du monde, mais aussi les plus connues pour leur étanchéité. **Premier livre à nous faire pénétrer à l'intérieur des murs de la fondation**, il raconte l'histoire d'un changement organisationnel spectaculaire, de divergences d'intérêts et d'influences, et de choix dont les conséquences vont au-delà de ce qui était attendu. Basé sur un travail de terrain approfondi à l'intérieur et autour de la fondation, le livre explore comment la fondation s'est établie comme un pouvoir politique majeur, comment elle exerce ce pouvoir, mais aussi comment elle a été profondément façonnée par les normes, les idées, les organisations et les attentes fortes du domaine du développement mondial...."

The making of the South Centre - Une contribution à l'histoire institutionnelle de l'action collective des pays en développement sur la scène mondiale à l'occasion du 25e anniversaire du South Centre en tant qu'organisation intergouvernementale

<https://www.southcentre.int/wp-content/uploads/2020/12/SouthViews-Gosovic.pdf>

Le **South Centre** est un "groupe de réflexion" pour la cause du Sud global et a célébré en 2020 son 25e anniversaire en tant qu'OIG. Consultez son histoire institutionnelle.

Santé publique mondiale - Chevauchement institutionnel et accès aux médicaments dans le MERCOSUR et l'UNASUR (2008-2018). La coopération avant l'effondrement ?

A Bianculli et al ; <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17441692.2020.1867879>

"...ce document innove en examinant les effets du chevauchement des membres, des mandats en matière de santé et des mécanismes institutionnels entre le Marché commun du Sud (MERCOSUR) et l'Union des nations sud-américaines (UNASUR) entre 2008 et 2018. Il se concentre sur deux cas d'accès aux médicaments : la création de la banque des prix des médicaments et la négociation des prix des médicaments à prix élevé. Notre argument est que le chevauchement a été positif, ce qui a conduit à une tendance naissante à la coopération. ... Dans l'ensemble, l'article approfondit notre compréhension des conditions dans lesquelles les organisations régionales, même dans le contexte d'un chevauchement institutionnel, peuvent contribuer à répondre de manière adéquate aux défis transnationaux qui, comme la santé mondiale, sont non seulement persistants, mais affectent aussi profondément nos sociétés".

Et un lien : dans la Conversation - [Recherché en 2021 : Une stratégie mondiale cohérente en matière de santé pour le Canada](#) (Par E di Ruggiero et al)

La santé de la planète

Guardian - La crise climatique va entraîner une baisse de l'humidité dans les villes du monde - étude

<https://www.theguardian.com/environment/2021/jan/04/climate-crisis-will-cause-falling-humidity-in-global-cities-study>

"Les régions urbaines du monde entier sont susceptibles de connaître une diminution quasi universelle de l'humidité au fur et à mesure que le climat change, a constaté une étude . La recherche suggère que la construction d'infrastructures vertes et l'augmentation de la végétation urbaine pourraient être un pari sûr pour les villes qui cherchent à atténuer la hausse des températures. ... Lei Zhao, un scientifique de l'université de l'Illinois et l'auteur principal de l'[article publié dans Nature Climate Change](#), déclare que cela signifie que les modèles climatiques précédents n'ont pas produit de données spécifiques aux villes. ..."

Simon Maxwell (blog) - Less is More : Préviation d'un débat sur la décroissance

<https://simonmaxwell.net/blog/less-is-more-previewing-a-debate-on-de-growth.html>

Simon Maxwell se penche sur un débat entre Jason Hickel (la décroissance) et un partisan de la croissance verte (S Hallegatte). Dans la revue de la politique de développement. "... Je suis ravi de dire que Jason a accepté de relever le défi et qu'il débattrait avec Stéphane Hallegatte, économiste principal à la Banque mondiale et auteur ou co-auteur de plusieurs rapports sur la croissance verte (dont "Inclusive Green Growth : the Pathway to Sustainable Development"). La publication est prévue pour l'été 2021...."

Maladies infectieuses et ATN

BMJ GH - L'impact mondial de la pandémie de COVID-19 sur la prévention, le diagnostic et le traitement de l'infection par le virus de l'hépatite B (VHB)

C Pley et al ; <https://gh.bmj.com/content/6/1/e004275>

"... Nous donnons un aperçu de l'impact de la pandémie actuelle de COVID-19 sur les programmes de lutte contre le virus de l'hépatite B (VHB) dans le monde, en nous concentrant sur les conséquences possibles pour la prévention, le diagnostic et le traitement. Les perturbations actuelles des infrastructures, des chaînes d'approvisionnement, des services et des interventions pour le VHB sont susceptibles de contribuer de manière disproportionnée à l'incidence à court terme de l'hépatite B chronique, fournissant une source à long terme de transmission aux générations futures qui menace les progrès vers les objectifs d'élimination de 2030."

IJHPM - Définition des priorités en matière de VIH, de tuberculose et de paludisme - Nouveaux résultats de l'OMS-CHOICE en matière de coût-efficacité

A Ralaidovy et al ; http://www.ijhpm.com/article_3995.html

"Ce document fait partie d'une mise à jour des programmes de l'Organisation mondiale de la santé "Choisir des interventions qui sont rentables" (OMS-CHOICE). Il fournit une évaluation de la performance des systèmes de santé mondiaux au cours de la première décennie du 21e siècle (2000-2010) en ce qui concerne l'efficacité de l'allocation des ressources dans la lutte contre le VIH, la tuberculose (TB) et le paludisme, mettant ainsi l'accent sur le développement et l'intensification des programmes dans ces domaines prioritaires des OMD ; et examinant le rapport coût-efficacité d'une sélection d'interventions et d'ensembles d'interventions de meilleures pratiques couramment utilisés au cours de cette période...."

Résultats : *"Au cours de l'année de référence 2010, les interventions couramment utilisées pour le VIH, la tuberculose et le paludisme étaient rentables, avec des rapports coût-efficacité inférieurs à 100 \$/HLY économisés pour pratiquement toutes les interventions incluses. Les interventions de prévention et de traitement du VIH, de la tuberculose et du paludisme présentent un excellent rapport coût-efficacité et peuvent être mises en œuvre par une approche progressive de la couverture totale afin d'obtenir un maximum de bénéfices pour la santé et de contribuer à l'élimination progressive de ces maladies"*.

Maladies infectieuses de la pauvreté - Les activités relatives aux maladies tropicales négligées en Afrique à l'époque du COVID-19 : la nécessité d'une approche "hybride" en période d'endémie du COVID

D Molyneux ; <https://idpjournal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s40249-020-00791-3>

"La pandémie de coronavirus 2019 (COVID-19) ne montrant aucun signe de ralentissement, la reprise des activités liées aux maladies tropicales négligées (MTN), en particulier l'administration massive de médicaments (AMD), est vitale. Si ces activités ne reprennent pas, non seulement le risque de transmission des ATN sera accru, mais on ne parviendra pas à faire passer le message de

changement de comportement sur l'importance de se laver les mains et le visage et d'améliorer l'hygiène - une stratégie commune à plusieurs ATN qui réduit également le risque de propagation de COVID-19. Cette approche dite "hybride" fera la démonstration des meilleures pratiques pour atténuer la propagation du coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS-CoV-2) en intégrant l'éloignement physique, l'utilisation de masques et le lavage fréquent des mains dans l'administration des médicaments aux communautés endémiques et soutiendra l'action contre la transmission du virus par des interventions dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène encouragées par les programmes sur les ATN. ... Nous décrivons ce que la mise en œuvre de cette approche hybride, qui vise à renforcer les systèmes de santé et à faciliter l'intégration et la collaboration intersectorielle, peut permettre de réaliser sur la base des travaux entrepris dans plusieurs pays africains".

AMR

Mondialisation et santé - Analyse bibliométrique de la littérature évaluée par les pairs sur la gestion des antimicrobiens de 1990 à 2019

W Sweileh et al ; <https://globalizationandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12992-020-00651-7>

"L'Organisation mondiale de la santé a recommandé la mise en œuvre d'une **gestion des antimicrobiens (AMS)** dans les milieux cliniques afin de minimiser le développement et la propagation de la résistance aux antimicrobiens (AMR). **L'étude actuelle vise à évaluer l'activité de recherche mondiale sur l'AMS comme une mesure des efforts consacrés à la maîtrise de la RAM.....**"

Lien :

Bulletin de l'OMS - [Adapter la surveillance environnementale de la poliomyélite à la nécessité de suivre la résistance aux antimicrobiens](#)

"**Multiplier la surveillance de la polio, c'est-à-dire intégrer la surveillance d'autres maladies transmissibles à la surveillance de la polio, pourrait améliorer la durabilité et l'engagement des pays...**" "...Pratiquement tous les pays pourraient bénéficier d'une surveillance environnementale accrue, mais **la prochaine étape logique est de mettre en place une surveillance environnementale polyvalente dans les pays qui assurent déjà la surveillance environnementale de la polio, afin de détecter d'autres agents pathogènes en plus du poliovirus.** Cela permettrait d'accroître la durabilité des efforts de collecte dans l'environnement, d'améliorer la résistance aux antimicrobiens et la surveillance du SRAS-CoV-2 dans les milieux à faibles ressources, et de renforcer les efforts visant à éradiquer définitivement la poliomyélite."

NCDs

Mondialisation et santé - L'économie politique de la taxation des boissons sucrées en Amérique latine : les leçons du Mexique, du Chili et de la Colombie

<https://globalizationandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12992-020-00656-2>

"...Ce document analyse de manière comparative les défis de gouvernance liés à l'adoption de la taxation des boissons sucrées au Mexique, au Chili et en Colombie. Les trois pays ont des systèmes politiques et économiques, des dispositions institutionnelles et des instruments réglementaires similaires, mais des résultats politiques différents...."

Global Health Action - Les estimations de la charge non fatale de l'étude Global Burden of Disease peuvent-elles être utilisées au niveau local ? Une enquête utilisant des modèles d'accident vasculaire cérébral et de diabète pour l'Afrique du Sud

V Pillay van-Wyk et al ; <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/16549716.2020.1856471>

Les auteurs ont étudié la faisabilité de l'utilisation des estimations GBD PYLD (prevalence-based years of life lived with disability) pour les accidents vasculaires cérébraux et le diabète en explorant différents scénarios de modélisation de la maladie.

Apparemment, la réponse est oui.

HP&P - Une analyse de la politique de santé de la mise en œuvre de la loi nationale de lutte contre le tabagisme au Nigeria

E E Udokanma et al ; <https://academic.oup.com/heapol/advance-article-abstract/doi/10.1093/heapol/czaa175/6061426?redirectedFrom=fulltext>

"...Cet article effectue une analyse de l'établissement de l'agenda de la politique de santé de la NTCA en utilisant le modèle à flux multiples de Kingdon et analyse sa mise en œuvre en utilisant la théorie du Principal-Agent...."

Et un lien : **Politique et systèmes de recherche en matière de santé : [Recherche collaborative et application des connaissances sur les accidents de la route au Burkina Faso: le point de vue de la police 18 mois plus tard.](#)**

Santé sexuelle et génésique / santé maternelle, néonatale et infantile

IPS - Du mariage d'enfants au porno de vengeance : 10 revers pour les femmes en 2020

<https://news.trust.org/item/20201228230317-40q1u/>

"De la montée en flèche de la violence domestique à l'élargissement de l'écart de pauvreté entre les sexes, 2020 a été une année de retournement pour les droits des femmes".

Politiques et systèmes de recherche en matière de santé - Gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles : bilan à mi-parcours de l'agenda mondial "MHM in Ten" 2014-2024

<https://health-policy-systems.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12961-020-00669-8>

"...Pour permettre des progrès plus synergiques et plus durables dans la prise en charge des besoins liés à la menstruation pendant la scolarité, un effort a été entrepris en 2014 pour définir une vision, des priorités et un programme décennal pour transformer les expériences des filles, appelé Gestion de l'hygiène menstruelle en dix ans (MHM en dix). La vision globale est que les filles disposent d'ici 2024 des informations, du soutien et de l'environnement scolaire propice à la gestion de leurs menstruations dans la dignité, la sécurité et le confort. Pour ce faire, il faut améliorer les résultats de la recherche et les traduire en politiques efficaces au niveau national. À mi-parcours de l'année 2019, nous avons évalué les progrès réalisés dans les cinq grandes priorités et le travail qu'il reste à accomplir, grâce à une action mondiale de sensibilisation auprès du réseau croissant d'universitaires, d'organisations non gouvernementales, de défenseurs, d'entrepreneurs sociaux, d'agences des Nations unies, de donateurs et de gouvernements nationaux. Ce document présente les principaux éléments permettant d'informer et de soutenir l'engagement croissant des MHM dans le monde entier pour maximiser les progrès afin d'atteindre notre vision d'ici 2024....".

FP - L'annulation de la règle du bâillon mondial ne suffit pas

<https://foreignpolicy.com/2021/01/04/global-gag-rule-trump-biden-reproductive-womens-rights/>

Si le président américain élu Joe Biden veut défendre l'égalité des sexes et les droits génésiques, il ne peut pas se contenter de faire reculer les politiques de l'ère de la Trump."

Et un lien :

Lancet Global Health - [Une voie vers l'optimisation de la mesure de la qualité des soins maternels et néonataux pour tous](#)

Commentaire accompagnant le nouvel article de recherche du Lancet GH : *"...Dans The Lancet Global Health, Louise Day, Qazi Rahman et leurs collègues, en utilisant un large échantillon de couples mère-bébé recevant des soins dans des établissements fournissant des soins obstétricaux*

et néonataux d'urgence complets au Bangladesh, au Népal et en Tanzanie, ont évalué la validité de la mesure des indicateurs communs basés sur les établissements de la couverture des soins maternels et néonataux, y compris certains pour les petits bébés et les nouveau-nés malades. Les auteurs ont souligné les forces et les faiblesses de deux méthodes différentes de collecte de données - les enquêtes à la sortie et les registres d'établissements - par rapport à l'étalon-or de l'observation directe, offrant une feuille de route pour l'amélioration qui garantit que nous mesurons avec précision et que nous agissons sur ce qui compte...."

Accès aux médicaments

FP - Il est temps d'utiliser le domaine éminent sur les vaccins contre les coronavirus

A Acharaya & S Reddy ; <https://foreignpolicy.com/2020/12/29/its-time-to-use-eminant-domain-on-the-coronavirus-vaccines/>

"Respecter les droits de propriété intellectuelle des entreprises pharmaceutiques pendant une pandémie n'a aucun sens médical, ni économique."

Ressources humaines pour la santé

HRH - Gouvernance du personnel de santé : comment améliorer le concept ? Une approche fondée sur les réseaux et les parties prenantes

M Y H Lim et al ; <https://human-resources-health.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12960-020-00545-0>

Revue de la littérature afin de définir la conceptualisation actuelle de la gouvernance du personnel de santé.

Conclusion : *" Bien que la gouvernance des systèmes de santé ait fait l'objet d'une attention croissante, la **gouvernance du personnel de santé** reste mal conceptualisée dans la littérature. Nous **proposons une meilleure conceptualisation sous la forme d'un modèle de gouvernance en réseau dirigé par les parties prenantes**, le gouvernement national étant un puissant gardien des intérêts des parties prenantes"*.

HP&P - L'impact des récessions économiques sur les professionnels de la santé : une revue systématique et une synthèse des meilleures données des 50 dernières années

G Russo et al ; <https://academic.oup.com/heapol/advance-article-abstract/doi/10.1093/heapol/czaa180/6061418?redirectedFrom=fulltext>

"... En nous inspirant de la littérature empirique, nous avons voulu fournir un cadre pour comprendre l'impact des récessions sur les HW et leurs réactions. La Grande Récession de

2010-15 en Europe a été le sujet de la plupart (52 %) des articles. Notre cadre de travail consolidé suggère que les récessions se **transmettent aux travailleurs humanitaires par trois canaux** : (1) une augmentation de la demande de services ; (2) les effets des mesures d'austérité ; et (3) les changements sur le marché du travail de la santé ..."

Et un lien :

Plos Med - [Nouvelle stratégie des agents de santé communautaires pour l'engagement des services de lutte contre le VIH dans une communauté hyperendémique à Rakai, en Ouganda : Un essai pragmatique et randomisé](#)

Section Extra Covid

LSE (blog) - Trop épuisé pour regarder les infos : un plaidoyer pour une politique COVID-19 qui prenne en compte les femmes

C Wenham ; <https://blogs.lse.ac.uk/covid19/2021/01/07/too-exhausted-even-to-watch-the-news-a-plea-for-covid-19-policy-that-considers-women/>

"Notre expérience du premier verrouillage nous dit que le verrouillage 3.0 touchera les femmes de manière disproportionnée. Clare Wenham (LSE) se penche sur l'ampleur du préjudice et suggère ce que le gouvernement pourrait faire dès maintenant pour en atténuer l'impact."

AJTMH (Collection) - Gestion de COVID-19 dans les pays à faible et moyen revenu

https://www.ajtmh.org/covid_lmic

"Il s'agit d'une collection d'articles sur la gestion de COVID-19 dans les pays à faible et moyen revenu ; de nouveaux articles seront ajoutés au fur et à mesure de leur publication en ligne. L'ensemble de la collection sera publié dans un supplément à l'*American Journal of Tropical Medicine and Hygiene* en 2021".

OMS - Stratégie mondiale de communication des risques et d'engagement communautaire

<https://www.who.int/publications/i/item/covid-19-global-risk-communication-and-community-engagement-strategy>

COVID-19 Orientation provisoire 23 décembre 2020. "...**L'objectif global de la stratégie** : Que les approches centrées sur les personnes et dirigées par les communautés soient largement défendues - ce qui entraînera un renforcement de la confiance et de la cohésion sociale, et en fin de compte une réduction des impacts négatifs de COVID-19".

Institut des affaires économiques - Fermer les yeux : Les économistes ont-ils été ignorés pendant la pandémie ?

P Ormerod ; <https://iea.org.uk/publications/turning-a-blind-eye-have-economists-been-ignored-during-the-pandemic/>

"Tout au long de la crise du Covid-19, les gouvernements se sont fortement appuyés sur les conseils des épidémiologistes et des professionnels de la santé. De manière inhabituelle, la profession d'économiste a brillé par son profil bas dans le processus d'élaboration des politiques. Dans un document de l'AIE publié en mai 2020, j'ai fait valoir que les conseils économiques étaient absolument essentiels à la réussite de l'élaboration des politiques dans le cadre de la crise du Covid-19. Ce document revient sur le passé et illustre comment les conseils de l'économie auraient pu être utiles et seraient essentiels dans toute pandémie future. L'accent est mis sur la micro-économie, le comportement des individus. Il ne s'agit pas du Covid-19 et de la macroéconomie, que ce soit en termes d'évaluation de l'impact quantitatif de la pandémie ou en termes de réponse politique macro appropriée à celle-ci...."

Parmi les conclusions : "...les **gouvernements ont manifestement négligé de reconnaître l'importance des mesures d'incitation** tout au long de la pandémie...." "...Un élément clé de la panoplie d'outils politiques des économistes est l'analyse coût-bénéfice. Les études publiées à ce sujet par d'éminents économistes suggèrent toutes que les coûts du confinement sont supérieurs aux bénéfices....".

Médecine naturelle - Des compromis difficiles en réponse à la COVID-19 : l'argument en faveur d'un processus décisionnel ouvert et inclusif

Ole Norheim ; <https://www.nature.com/articles/s41591-020-01204-6>

"Nous soutenons qu'une prise de décision délibérative qui soit inclusive, transparente et responsable peut contribuer à des décisions plus fiables et légitimes sur des questions éthiques difficiles et des compromis politiques pendant la pandémie et au-delà. "

FP - Les tests de masse bon marché sont vitaux pour la victoire contre la pandémie

Annie Sparrow ; <https://foreignpolicy.com/2021/01/05/cheap-mass-testing-covid-pandemic-pcr-antigen/>

"Passer de tests PCR lents et coûteux à des tests d'antigènes auto-administrés pourrait faire des merveilles. "

Guardian - Les "super-diffuseurs" de désinformation : Les mensonges sur le vaccin contre les infections à covariétés continuent de prospérer sur Facebook et Instagram

<https://www.theguardian.com/world/2021/jan/06/facebook-instagram-urged-fight-deluge-anti-covid-vaccine-falsehoods>

"Les théories du complot et la désinformation sur le vaccin contre le coronavirus continuent de se répandre sur Facebook et Instagram, plus d'un mois après que Facebook ait promis de les faire tomber.

Sous la pression pour contenir une avalanche de mensonges, Facebook a annoncé le 3 décembre qu'il interdirait les affirmations démenties sur la sécurité et l'efficacité des vaccins actuellement distribués dans le monde. ..."

BMJ GH (Commentaire)- La proximité d'une élection ne rend pas la santé plus pertinente politiquement : plus de preuves expérimentales lors d'une pandémie mondiale

A Acharya et al ; <https://gh.bmj.com/content/6/1/e004296>

Commentaire de suivi. "Au début de COVID-19, des enquêtes expérimentales, menées en Inde, au Royaume-Uni et aux États-Unis, ont montré que les électeurs ne puniront ou ne récompenseront probablement pas les politiciens pour leur succès ou leur échec dans la gestion de la pandémie. **Nous signalons ici qu'une enquête de suivi menée seulement aux États-Unis trois semaines avant l'élection nationale a donné des résultats similaires à ceux de l'enquête précédente.** Le soutien au titulaire reste le même quel que soit le traitement, tandis que toutes les personnes interrogées sont plus susceptibles de blâmer le gouvernement pour avoir permis au virus de se propager. Bien que nous ne puissions pas conclure que la pandémie n'a pas eu d'influence sur les résultats électoraux, nos résultats soulèvent des questions quant à savoir si et comment les institutions politiques pourraient contribuer à l'amélioration de la santé".

FT - Le scepticisme des médecins à l'égard des vaccins suscite l'inquiétude en Europe et aux États-Unis

<https://www.ft.com/content/c576e15f-e5b1-4369-a5f0-073b4466036f>

"La réticence des travailleurs de la santé à se faire piquer donne un autre mal de tête aux pays qui se battent contre Covid."

"Les signes indiquant qu'un nombre relativement élevé de travailleurs de la santé ne sont pas disposés à recevoir le vaccin contre le coronavirus dans certaines régions d'Europe et des États-Unis ont alarmé les politiciens et les experts de la santé, alors que les pays luttent pour contenir une augmentation des infections et procéder à une vaccination de masse. "Avec des chiffres sur l'Allemagne, la France, les États-Unis, entre autres.

NPR Goats & Soda - Que faudra-t-il pour mettre fin à la pandémie de COVID-19 ?

<https://www.npr.org/sections/goatsandsoda/2021/01/05/953653373/some-experts-say-temporary-halt-on-drug-patents-is-needed-to-stop-pandemic-world>

C'est-à-dire au niveau mondial. NPR a demandé à certains experts. (Changer" le régime mondial de la propriété intellectuelle semble être un facteur crucial...

Et un **blog de la BM** - [L'impact des scientifiques africains : Comment des années de renforcement des capacités scientifiques en Afrique ont changé la donne dans la réponse à COVID-19](#)